Notice d'utilisation du style french multilingue pour LaTeX

Bernard Gaulle

V4,02 – 18 décembre 1997 –

Résumé

Cette notice décrit comment installer et utiliser avec LaTeX l'option de style `french` (appelée aussi *extension*). Cette option a été créée pour imprimer des documents typographiquement plus conformes à l'usage français que ce que produit LaTeX par défaut. Un grand nombre de commandes peuvent être utilisées mais l'emploi courant de cette option ne nécessite *a priori* aucune connaissance particulière ni une utilisation forcenée de commandes spécifiques. Toutefois cet emploi n'est pas toujours *transparent*. Une version appauvrie est utilisable sur tous les sites et dans toutes les configurations. Son installation s'accompagne normalement d'une création de *format* pour l'introduction, notamment, des fichiers de motifs de césure français.

... [1]

Sommaire

1 Utilisation normale **2**

2 Pour dépanner... **20**

3 Utilisation étendue **20**

4 Utilisation réduite (« Poor Man French Style ») **29**

5 Messages **29**

6 Installation et tests **35**

7 Points finals **40**

Index **43**

© GUTenberg-Bernard Gaulle (voir le fichier french.doc)

1. Les marques de mise à jour dans la marge sont en rapport avec la version V4,01 du 4 juillet 1997.

Les limites de mon langage
signifient les limites
de mon propre monde.
Ludwig WITTGENSTEIN
(in *Tractatus logico-philosophicus*)

L'OPTION DE STYLE *french* a été conçue pour pouvoir imprimer des documents respectant *automatiquement* un maximum de règles typographiques françaises telles qu'elles sont présentées dans [11]. D'autres aspects comme, par exemple, la francisation des styles LaTeX ou la réalisation de documents multilingues sont aussi abordés.

Nous parlerons indifféremment d'*option de style*, d'*extension* ou simplement d'*option* en ce qui concerne la francisation de LaTeX proposée ici.

Tous les dispositifs introduits fonctionnent avec l'ensemble des moteurs TeX mais nous recommandons plutôt l'utilisation d'un moteur MlTeX[2].

Cette notice explique comment utiliser le style *french* mais ne démontre pas ses effets que l'on trouvera en [5]. Deux types d'utilisation sont possibles, l'un *normal* et l'autre *étendu* plutôt réservé aux utilisateurs expérimentés. Nous allons détailler ces deux types d'utilisation (nous verrons par la suite qu'il existe aussi une utilisation appauvrie pour ceux qui ne peuvent pas ou ne désirent pas faire appel à tous les dispositifs).

1 Utilisation normale

Pour utiliser le style *french* il suffit de le *charger en mémoire* pour LaTeX c.-à-d. comme une extension, par l'ordre `\usepackage`, soit par exemple :

```
\documentclass[a4paper,11pt]{book}
\usepackage{french}
```

mais vous pouvez aussi faire appel à l'extension multilingue *mlp* :

```
\documentclass[french,a4paper,11pt]{book}
\usepackage{mlp}
```

le résultat est identique dans les deux cas. Si vous souhaitez utiliser plusieurs langues dans le document il est alors plus normal de le faire avec l'extension *mlp* en précisant les langues en option (de `\usepackage` ou de `\documentclass`).

Mettre de préférence *french* en dernier dans la liste des extensions que vous précisez[3].

Il est à noter que le style *french* ne devient vraiment actif qu'après le `\begin{document}`[4].

L'option `french` est conçue pour être utilisée avec les classes de document standard LaTeX c.-à-d. `book`, `report`, `article` et `letter`.

2. Les moteurs TeX basés sur `web2c` disposent d'une option MlTeX.

3. L'extension *french* peut aussi être chargée de façon anarchique par `\input french.sty` avant le `\begin{document}` mais cela est déconseillé.

4. Sauf dans le cas d'une utilisation via l'extension *babel*.

[Pour ceux que la lecture des codes source ravit, il est précisé que, depuis la version 3,30 du style french, les commentaires ne figurent plus dans le fichier `french.sty` mais dans `french.doc`]

1.1 Saisie

Rappelons ici quelques règles de saisie usuelles pratiquées en dactylographie française et qui sont à appliquer lorsque l'on saisit du LaTeX destiné à être utilisé avec le style *french* :

- vous devez saisir un espace :
  - avant la double ponctuation[5] (`! ? : ;`) ;
  - avant le % (`\%`) et en général les *unités* monétaires, kilométriques, etc.
  - avant les guillemets fermants (`>>`) et le tiret lorsqu'il est utilisé en milieu de phrase[6] (`--`) ;
  - après `<<` (et bien sûr après `>> , ; : . ! ?`[7]) et tiret ;

  Par ailleurs :
- les guillemets (« et ») se saisissent directement si votre clavier a été bien défini pour LaTeX ou sinon : `<<` et `>>` ; toute autre sorte de guillemets est à prohiber en français (` ‘ " ’ ` ´ “ ,, ”) ;
- les tirets se saisissent `--` lorsqu'ils sont employés dans le texte[6] ou en début d'énumération (mais on saisit `---` pour commencer le discours d'un personnage de roman) ;
- les points de suspension sont saisis par 3 points normaux (...) ;
- les nombres ne s'écrivent pas en anglais comme en français : il faut mettre une virgule pour séparer les unités de la partie décimale, exemple : 1,5 km et mettre un blanc insécable pour séparer les tranches de mille comme dans 12 345,678 91[8].

Ce qui suit est plus particulièrement lié à la composition du document mais doit être pris en compte dès la saisie :

- les locutions latines sont mises en italique dans le texte en romain (sauf pour cf., etc. et toutes les locutions francisées comme critérium) ;

5. Elle est aussi appelée *ponctuation haute*.

6. Les habitudes typographiques ne sont pas toujours identiques selon les imprimeurs. Il semble, en effet, que dans de nombreux cas le triple tiret soit utilisé. Le double tiret me semble mieux adapté en milieu de phrase.

7. Il s'agit là du cas général ; vous trouverez aisément de nombreux exemples où il ne faudra pas saisir d'espace après ces caractères de ponctuation.

8. Le blanc insécable peut être remplacé, valablement ici, par une *espace fine* (`\,`). On notera alors le moyen mnémotechnique suivant pour transformer un nombre, de l'anglais au français : 1° remplacer les virgules par `\,` et 2° le point par une virgule.

– voici aussi quelques abréviations usuelles (à retenir si vous n'utilisez pas le dispositif d'abréviation proposé par le style *french*, voir page 25) qui se saisissent de la manière suivante :

```
\hbox{c.-à-d.} / {\em i.e.} /  p.ex.  / etc.  /  cf.  / id.
    p.i.     /   p.o.    /  doc.   / chap. / part. / vol.
 paragr.    /  R.S.V.P.  / T.S.V.P. /...
```

– les noms propres se composent en petites capitales (mais le prénom reste en romain) soit par exemple : Donald KNUTH (voir plus loin l'ordre `\fsc` au § 1.4 page 8) ;

– ne pas mettre de point entre les lettres des sigles (RATP, SNCF...)[9] sauf lorsque ce sigle est peu connu et s'énonce lettre par lettre ;

– le caractère insécable (`~`) ne s'utilise que pour corriger une coupure malheureuse ; son utilisation systématique ne facilite pas la relecture et est bien souvent sans raison d'être dans les textes courants (et certainement pas pour la ponctuation qui est entièrement gérée par le style *french*) ; toutefois on pourra l'utiliser entre *prénom* et *nom* lorsque le prénom est abrégé comme dans `D.~KNUTH`[10]. Rappelons par ailleurs que l'on indique les points possibles de division (`-`) des mots grâce à l'ordre TEX `\hyphenation`. Inversement, on empêche la coupure d'un mot tout le long d'un document en ne lui donnant aucun point de division possible c.-à-d. en le précisant ainsi : `\hyphenation{`*mot*`}` (il est aussi possible de fournir une liste d'exceptions à la création du *format* c.-à-d. au moment de l'installation ou ultérieurement, voir le § 1.10 page 12 sur la césure) ;

– les majuscules doivent toujours être accentuées ;

– dans les titres, ne mettre de majuscule qu'à la première lettre du premier mot (consultez les bons ouvrages [11, 9, 1], pour connaître précisément quels sont les noms devant commencer par une majuscule) ; ne pas terminer un titre par un caractère de ponctuation (à l'exception des points d'exclamation et d'interrogation) ;

– dans une énumération simple comme celle-ci (c.-à-d. ne comportant pas plus d'une phrase par élément), vous devez commencer chaque élément (*item*) par une minuscule (en règle générale le double tiret « – » n'est jamais suivi d'une majuscule) et le terminer par un point virgule (sauf le dernier) ;

– dans les tableaux, les titres (c.-à-d. l'ordre `\caption` de LATEX) doivent être positionnés autrement que dans les figures ; ils doivent être impérativement mis devant les tableaux alors qu'ils se placent après dans le cas des figures.

9. Voir aussi l'ordre `\lsc` au § 1.4 page 8.
10. Autre exemple, entre *chiffres* et *unités* comme dans : 130 km/h. (`130~km/h`)

1.2 Programmation de votre éditeur de texte

Il est souhaitable de ne pas entraver l'action du style *french* par des *automatismes* mis en œuvre au niveau de l'éditeur de texte. Puisque la ponctuation est gérée typographiquement par le style *french*, il serait nocif de systématiser, par exemple, l'insertion d'espace devant la double ponctuation ou la génération des points de suspension à la TEX lorsqu'on saisit 3 points consécutifs. Votre éditeur de texte ne doit donc pas intervenir sur la ponctuation que vous aurez saisie *à la française* (voir § 1.1).

Par contre votre éditeur pourra vous rendre beaucoup de services pour gérer les `\begin` et `\end` de LATEX, vous proposer des prototypes de documents ou d'environnements, vous aider en mode mathématique, etc.

1.3 Configuration avant utilisation

Il sera souhaitable de configurer votre installation avant la première utilisation du style *french*. À cet effet, il existe deux fichiers de configuration ; le premier (`keyboard.dat`) – qui permet d'adapter la version de TEX de votre système à votre choix de clavier – est indépendant des types de documents et du style *french*, l'autre (`language.dat`), dont un exemple est aussi fourni dans la distribution, définit les langues utilisables, les fichiers de césure et les fichiers d'exceptions. Les fichiers de césure ne sont en fait utilisés qu'au moment de la création du *format* par INITEX[11] et sont donc supposés actifs au moment où l'option de style *french* est mise en service. Par contre, le nom des langues et leurs numéros internes sont déduits du fichier `language.dat`. L'ordre de ces langues ne doit donc jamais être changé une fois le *format* fabriqué par INITEX. Bien que ce dernier fichier de configuration soit destiné à être modifié par l'utilisateur, il n'est pas souhaitable que le nom des deux langues, `french` et `english`, soit changé.

Ainsi, normalement, le style *french* doit – en tout état de cause – définir au moins deux langues :

`\french` et `\english`

`\english` permettant de revenir au standard LATEX et `\french` de réactiver le style *french* lorsque nécessaire.

1.4 Quelques commandes du mode texte

On l'aura compris, les noms des langues précisés dans le fichier de description `language.dat` servent à définir des commandes du même nom qui permettent de passer dynamiquement d'une langue à une autre ; ainsi dès lors que l'on a choisi l'option `french` on peut écrire :

```
Texte en français
```

11. Si ce nom ne vous dit rien, sachez que l'on parle ici de l'installation de LATEX... que vous n'avez pas faite ; vous pouvez donc continuer d'ignorer ces termes (à condition que quelqu'un fasse le nécessaire à votre place).

```
\english
Text in English
\french
Suite du texte en français...
```

Mais il est aussi possible d'écrire d'une autre manière :

```
Texte en français
\begin{english}
Text in English
\end{english}
Suite du texte en français...
```

Quelques commandes ont été ajoutées au jeu standard LaTeX, il s'agit de :

- `\begin{resume} texte du résumé \end{resume}`

  pour imprimer un *Résumé* lorsqu'on a déjà utilisé `\begin{abstract}` ... `\end{abstract}` en `\english` ;

- `\begin{motsclef} liste des mots clef \end{motsclef}`

  pour imprimer la liste des mots clef d'un document ;

  on peut aussi utiliser `\begin{keywords}` ... `\end{keywords}` lorsque l'on est en `\english` ;

- `\sommaire[n]` imprime le sommaire du document ; le paramètre optionnel `[n]` peut prendre une valeur de 1 à 4 et permet de choisir le niveau de *profondeur* du sommaire ; avec le niveau 1 les titres de paragraphe et de sous-paragraphes ne seront pas imprimés, tandis qu'au niveau 4 ce seront les titres de sections et tous les titres de niveau inférieur[12] ; par défaut `n` prend la valeur 3 (retrait des titres de sous-sections et des éléments inférieurs) ; la commande `\tableofcontents` reste utilisable ; deux passages dans LaTeX sont nécessaires pour produire un sommaire correct ;

- `\annexe` ou `\annexes` permettent de commencer des annexes ; ils doivent précéder immédiatement un ordre `\chapter` ; chaque titre d'annexe sera donné par `\chapter{Nom_de_l'annexe}` ; la table des matières et le sommaire sont modifiés (automatiquement) en conséquence ; les annexes sont numérotées alphabétiquement à partir de A ; ceci ne peut pas être utilisé avec le style `article` (LaTeX ne l'a pas prévu) ;

- pour réaliser un glossaire on peut :

  1° coder `\glossary{[`*nom* `:] `*explication*[13]`. }` pour chaque entrée désirée ;

12. À condition que le compteur LaTeX `\tocdepth` n'ait pas été positionné à une valeur contradictoire.

13. L'ordre `\glossary` ne doit pas dépasser une ligne ni contenir de commentaires.

2° commencer le ou les glossaires par : `\glossaire` ou `\glossaires` ; chaque titre de glossaire est à donner par : `\section{Nom_du_glossaire}` ; la table des matières et le sommaire sont modifiés automatiquement en conséquence ;

3° mettre `\printglossary` à l'endroit voulu dans le document ; si le nom du fichier glossaire n'a pas l'extension `.gls` ou porte un autre nom, on pourra coder :

`\printglossary[nom_de_fichier]`

Il faut rappeler que le fichier glossaire produit par LaTeX a l'extension `.glo` et qu'il est d'usage que ce glossaire, une fois trié par le programme MAKEINDEX (commande `makeindex -s gglo.ist`), porte l'extension `.gls`. À défaut d'utilitaire MAKEINDEX on pourra remplacer `\printglossary` par une commande `\input` du fichier `.glo`. Tout ce qui précède n'est valable que si aucune option de style n'est utilisée pour mettre en page le glossaire et n'introduit l'environnement `theglossary`.

– pour réaliser un index on utilisera le programme MAKEINDEX (par exemple avec la commande : `makeindex -s fridx1.ist` *fichier*). Il ne faut pas préciser à LaTeX l'extension `makeidx` car elle est incluse et francisée dans le style *french* ; on consultera toutefois la documentation de `makeindex` [8] ; la table des matières et le sommaire sont modifiés ; l'option *french* apporte la commande `\seealso` mais contrairement à la commande `\see` qui s'utilise uniquement à l'intérieur d'une commande `\index`[14], celle-ci s'utilise en dehors et produit la commande `\index` nécessaire ; il suffit de coder `\seealso{`*entrée*`}{`*renvoi*`}` ; rappelons que la commande `\printindex` permet l'impression de l'index ;

  Rappelons aussi que la commande `\index` ne doit pas dépasser une ligne et qu'il est fort souhaitable de la placer dans le texte en dehors de tout argument de commande.

– dans le texte courant (c.-à-d. le texte en `\normalsize`[15]) on pourra utiliser les commandes suivantes pour faciliter la composition avec LaTeX :

  – `\ier` ou `\iers` pour imprimer 1er ou 1ers ; il suffira de saisir `1\ier{}` ou `\iers{}`,
  – `\iere` (et `\ieres`) pour imprimer 1re, (ou 1res) par exemple, on saisira `1\iere{}` ou `1\ieres{}`,
  – `\ieme` (ou `\iemes`) pour imprimer 2e (`2\ieme{}`),
  – `\degres` pour imprimer 14°C (`14\degres{}C`),

14. Comme ceci : `\index{...|see{`*qqc*`}}`.

15. Si vous disposez d'une bonne extension qui permet de changer de taille de police relativement comme `smaller` ou `relsize`, le texte mis en petite taille (`\small`) sera imprimé dans la taille inférieure appropriée en fonction de la police utilisée à cet instant. Vous trouverez ma version personnelle (`mysmaller.sty` dans le sous-répertoire `tst` de la distribution.

- `\primo \secundo \tertio \quarto` donneront 1° 2° 3° 4° mais vous pouvez[16] continuer avec `\quando={11}` qui donnera alors 11°,
- `\numero` ou `\Numero` pour imprimer n° 12 ou N° 13 (`\Numero 13`) mais il existe aussi `\numeros` et `\Numeros` pour imprimer « n^{os} » et « N^{os} »,
- l'ordre `\fup{texte}` permettra de surélever le texte et de le mettre dans une police de petite taille (`\small`[15]) comme pour imprimer XVI^{e} (`XVI\fup{e}`);

L'espacement engendré par ces commandes peut ne pas convenir dans certains cas, on le supprimera alors en saisissant `\!` ; ainsi pour imprimer (n°) il faut saisir `(\numero\!)`.

- voici aussi quelques ordres pour pouvoir imprimer :
  - le « a enroulé » (@) avec `\at`,
  - le circonflexe ou chapeau (^) avec `\chap`,
  - la barre verticale (|) avec `{\tt\vert}`[17],
  - la barre oblique inversée (\) avec `{\tt\backslash}`[17],
  - le tilde (~) avec `\tilde` (en fait ici `{\Large\tilde}`);
- l'ordre `\fsc` permet de composer un nom propre en petites capitales sans avoir à se préoccuper de savoir quelle partie doit être ou non en majuscules ; ainsi `\fsc{KNUTH}` autant que `\fsc{knuth}` imprimera KNUTH et ce nom ne sera jamais coupé en bout de ligne (sauf exception signalée au § 1.10);
- `\lsc` est destiné aux noms de firmes ou de marques quand on veut les mettre en minuscules *small caps*. Par exemple, `\lsc{RaTp}` et `\lsc{Unix}` s'imprimeront : RATP et UNIX ; ces noms ne seront, non plus, jamais coupés en fin de ligne (sauf exception signalée au § 1.10).

Nous verrons plus loin les guillemets français (§ 1.6 page 9), les lettrines § 1.7 page 10) et les commandes pour la classe `letter` (§ 1.8 page 11).

1.5 Les commandes du mode mathématique

Aucune commande spécifique n'est ajoutée, pour l'instant[18], par l'extension *french* au mode mathématique. Cela est dû en partie au fait que la composition mathématique n'est pas encore bien standardisée en France. D'ici quelques temps peut-être ...

16. Bien que cela ne soit pas l'usage typographique, on pourra aussi utiliser : `\primo)` `\secundo)` `\tertio)` `\quarto)` qui donneront 1°) 2°) 3°) et 4°) .

17. Ces caractères existent dans d'autres polices que la police télétype à condition de ne plus utiliser le *fontencoding* `OT1` mais `T1`.

18. Les mathématiciens et typographes français doivent d'abord se mettre d'accord pour définir précisément ce qu'est la typographie mathématique française et en quoi (LA)TEX n'est pas entièrement satisfaisant.

D'autre part, des fontes mathématiques spécifiques et modernes sont encore à l'étude. En attendant, le mode mathématique est toujours composé avec les fontes *cm* (c'est-à-dire en codage OT1).

Les utilisateurs MlTEX ayant introduit la partie francisation de clavier dans le format (avec `kbconfig`) , cf § 2 page 37 apprécieront de pouvoir imprimer des caractères accentués en mode mathématique[19].

1.6 Les guillemets français

Les ordres `<<` et `>>`[20] ou leurs équivalents 8-bits (« et », si vous en disposez à votre clavier ; voir à ce propos le fichier `.kbc` correspondant à votre clavier) permettent de saisir facilement les guillemets français (et bien sûr de les imprimer : « ») ; noter qu'il est impératif de mettre des guillemets fermants à la fin d'une citation (ou autre information) commencée par des guillemets ouvrants ; cela est très important car ils forment un *bloc* (`{}`) au sens LaTeX (mais aussi un environnement) ; il est ainsi possible de changer de police de caractères pour tout le texte entre guillemets sans avoir à l'encadrer entre accolades ; par contre si on code quelque chose comme `\footnote{...<< ...}...\section{...}` alors la note de bas de page ne sera jamais fermée et tout le texte qui se trouve après y sera inclus ; par défaut le style *french* propage les guillemets à chaque début de paragraphe, comme c'est l'usage, jusqu'aux guillemets fermants.

Rappelons qu'un espace est nécessaire après les guillemets ouvrants et avant les guillemets fermants pour assurer une composition correcte. Au cas où vous désireriez utiliser les guillemets à un autre usage[21] que celui prévu dans l'extension *french*, choisissez alors l'option `\nofrenchguillemets` décrite page 22.

`\begin{guillemets}` et bien sûr `\end{guillemets}` peuvent être utilisés en LaTeX à la place de `<<` et `>>` ; accessoirement on pourra aussi utiliser :

`\guillemets{}` et `\endguillemets{}` ;

encore une fois, toute citation commencée par des guillemets doit se terminer par des guillemets ; on devra absolument utiliser `\endguillemets{}` lorsque deux citations se terminent au même endroit comme ici :

```
<< Première citation << suivie d'une
   deuxième citation se terminant au
   même endroit que la première par \endguillemets{} ;
```

là où nous aurions normalement dû saisir `>>>>` pour terminer les deux citations, nous avons mis `\endguillemets{}` ; on se servira aussi de la commande `\endguillemets` pour apparier des guillemets ouvrants qui auraient été fermés préalablement dans un bloc ou environnement plus intérieur.

19. Les accentuations du mode texte `\r`, `\c` et `\H` n'ont pas leur équivalent en mode mathématique.

20. En fait < et > sont des ordres (macros-instructions) réalisant des fonctions spécifiques et ce spécialement lorsque le caractère qui suit est < et respectivement >.

21. Les guillemets français sont automatiquement désactivés en mode mathématique avec les extensions AmSLaTeX.

`\leftguillemets{}` ou `\rightguillemets{}` peuvent aussi être utilisés *ponctuellement* lorsqu'il est nécessaire de ne pas apparier guillemets ouvrants et fermants ; il n'y a pas dans ce cas de notion de *bloc* LaTeX.

1.7 Les lettrines

`\lettrine{L'option de style}` a permis d'imprimer la lettrine de l'introduction.

Une lettrine doit être placée au début d'un paragraphe. Le *texte* doit être une partie significative de la phrase, ayant un sens en soi. Le paragraphe doit se terminer implicitement (ligne blanche) ou explicitement (`\par`) par une fin de paragraphe.

Le texte qui suit l'ordre `\lettrine` doit obligatoirement commencer par une lettre mais il ne devrait jamais être réduit à une seule lettre (le style *french* émet dans ce cas un message d'avertissement). Si cette lettre doit être accentuée à la mode TeX ancienne alors le couple *accent* + *lettre* sera mis entre accolades.

Il nous faut distinguer maintenant deux options bien différentes dans la construction des lettrines :

1. Vous souhaitez ajuster vous-même la taille de la police utilisée pour la lettrine, c'est l'option par défaut `\noautomaticlettrine`.

   Le nombre exact de lignes (usuellement 2 ou 3) qui seront en retrait est calculé automatiquement mais vous pouvez l'imposer[22] par la commande :

   ```
   \def\lettrinehang{n}
   ```

   (il n'y a pas de valeur par défaut).

   Notez bien que la lettrine doit dépasser légèrement du haut de la première ligne ; elle ne doit pas être *posée* sur le paragraphe mais y être incluse. Si ce n'est pas le cas, alors cela veut dire que votre taille de lettrine n'est pas adaptée et il vous faut donc la changer. Le choix de la taille de police peut être commandé lorsque la valeur par défaut (`\Huge`) ne convient pas, comme par exemple :

   - `\let\lettrinefont=\Large` (ou tout autre taille) ;
   - ou `\font\lettrinefont=cmr17 scaled\magstep3` (ce qui a été utilisé dans notre exemple page 2).

2. Vous laissez le style *french* choisir la taille appropriée de la fonte, c'est l'option `\automaticlettrine`.

   Cette option est activée soit en codant `\automaticlettrine` soit en précisant un nom de police comme dans l'exemple ci-dessous :

   ```
   \def\lettrinefontname{cmr17}
   ```

22. Mais attention, l'effet rendu peut être assez laid lorsque le caractère imprimé descend notablement en dessous de la ligne de base.

Notez bien qu'il s'agit ici simplement d'un nom de police et que rien n'indique sa taille comme dans `\lettrinefont`.

Cette option calcule pour vous la taille de la police à utiliser en fonction de son nom générique (par défaut la police courante) et du nombre de lignes en retrait (par défaut 2). Ce calcul nécessitera probablement, à l'impression ou à la visualisation, la génération d'une nouvelle (taille de) police par METAFONT, si vous n'utilisez pas de polices PostScript.

Toute ponctuation autour de la lettrine doit être précisée dans le texte entre accolades. Lorsque la lettrine doit être précédée ou suivie de guillemets, il faudra alors utiliser la forme exprimée ci-dessous :

`\lettrine[<<␣{`*La citation*`}␣>>]`

(les blancs figurés dans l'exemple sont absolument nécessaires mais les guillemets fermants peuvent être plus loin dans le paragraphe). Notez que le mécanisme `\everyparguillemets` (voir § 3.1.3 page 24) n'est jamais en service dans une lettrine. Cela signifie que si l'effet des guillemets doit être prolongé au(x) paragraphe(s) suivant(s) il est impératif d'ouvrir à nouveau les guillemets au début du premier paragraphe suivant.

Le texte peut – si nécessaire – être légèrement rapproché de la lettrine par l'ordre `\!`. Ce sera le cas, par exemple avec un « A » dont la partie haute est en général très fine.

`\flettrine{`*texte*`}` est à utiliser lorsque l'on désire produire une lettrine encadrée.

1.8 Francisation de la classe *letter*

Voici quelques ordres pour la classe `letter` à placer après la commande `\begin{document}` pour être pris en compte par le style *french* :

- `\wideletter` est une option permettant une présentation des lettres différente, plus classique, avec des lignes plus longues,
- l'ordre `\location` permet d'imprimer la date d'une lettre comme il est d'usage ainsi en saisissant `\location{Paris, le}` on obtient une composition de la date comme suit :

  Paris, le 24 décembre 1997

- `\yourref{...}` permet de préciser la référence à un courrier reçu (par exemple `\yourref{BG-ML,92-237}`),
- `\ourref{...}` pour imprimer la référence du courrier à envoyer,
- `\object{...}` pour indiquer l'objet du courrier,
- `\PS{...}` pour mettre un *postscriptum* ,
- `\email{...}` pour imprimer l'adresse réseau juste en dessous de la signature,

– `\fclosing[n]` est une alternative à `\closing`, il permet de choisir la distance entre la formule de politesse et la signature. Par défaut `n` vaut 9, soit 9 fois `\medskipamount`.

– il est possible de personnaliser le haut de la première page (dans un style personnel ou maison, ou avant le `\begin{letter}`) en définissant un `\formhead` par la séquence : `\def\formhead{...}` à la TEX ou par la commande `\renewcommand{\formhead}{...}` de LATEX,

– et par `\def\formfoot{...}` (ou son équivalent LATEX) il est possible de personnaliser le bas de cette même première page.

Il faut noter que la classe `letter` actuelle de LATEX est assez imparfaite ; on est ainsi souvent amené à coder un `\vfill` avant le `\end{letter}` lorsque la lettre fait moins d'une page, sinon l'adresse du destinataire n'apparaît pas correctement placée dans la fenêtre de l'enveloppe.

1.9 Les messages à la console

Les messages émis par l'extension *french* peuvent être en 7-bits (à la TEX) ou en 8-bits (caractères accentués normaux). Ce choix est fait à la création du format par l'installateur (programme `kbconfig`, cf § 2 page 37). Il est toujours possible de forcer l'option 8-bits en utilisant la commande `\usualmessages`, mais attention tous les moteurs TEX ne disposent pas de cette facilité et dans ce cas les caractères 8-bits sont traduits en héxadécimal (`^^xx`).

1.10 À propos de césure

On est souvent désemparé devant les messages `Overfull hbox`. Rappelons que cela vient *en général* de mots qui ne peuvent être coupés par TEX. Les règles appliquées sont celles fournies dans le fichier des motifs de césure (*patterns*) française. Ce fichier est standard et ne doit en aucun cas être modifié. Par contre il est toujours possible à l'auteur d'introduire des coupures possibles à l'aide de la séquence `\-` introduite à l'endroit voulu dans le mot. Cela doit rester exceptionnel.

Plutôt que de forcer des coupures qui risqueraient d'être mauvaises il faudra souvent préférer agir sur l'espacement entre les mots. Pour cela quelques ordres sont fournis par le style *french*, on les trouvera au § 3.1.5. Rappelons simplement ici l'existence de la séquence `\,` pour rajouter ponctuellement une espace fine. Ce genre d'intervention manuelle qui relève du travail de professionnel doit être fait avec une grande prudence...

Rappelons aussi que dans les cas où la division des mots faite par TEX n'est pas parfaite il est aussi possible de la changer par l'ordre `\hyphenation`, dans ce cas on indique les points de coupure avec des tirets (la séquence `\-` est ici, avec *french*, équivalente à un espace) ; pour plus de détails se reporter à `\frenchhyphenation` page 21 et `\moretolerance` page 26. Par défaut, le fichier `frhyphex.tex` contenant quelques exceptions françaises est introduit dans TEX à la création du *format* mais vous pouvez avoir votre propre fichier

d'exceptions en ayant dans votre répertoire personnel un fichier de configuration `language.dat` précisant le nom de ce fichier. Le chargement de ces exceptions peut alors être fait, en précisant avant le `\begin{document}`[23], l'ordre `\frhyphex`.

LaTeX ne permet pas en standard de couper les textes écrits en `verbatim`. Le style *french* suppose que cela n'a pas été changé par quelque option de style et propose l'ordre `\tthyphenation` pour résoudre le problème. Cet ordre s'applique uniquement à la police utilisable en mode télétype (fonte `tt`), dans la taille de police en cours (`\small` ou `\normalsize` ou...) et au minimum sur le paragraphe commencé. Bien entendu l'ordre inverse `\notthyphenation` est fourni pour revenir au standard[24] (voir aussi l'ordre `\vers` au § 1.13). Cela, toutefois, ne résout pas tous les problèmes et c'est pourquoi le style *french* propose, comme on le verra au § 1.13 page 14, l'environnement `versatim`.

Par défaut le style *french* autorise la coupure des mots commençant par une majuscule (`\allowuchyph`) suivant en cela la recommandation de la première réunion du *comité de francisation GUTenberg* (ENS-Paris 15 avril 1992). Il me semble toutefois plus *productif* de choisir l'option inverse (`\disallowuchyph`) car vous ne risquerez jamais par exemple de couper malencontreusement les noms propres (que l'on oublie souvent de protéger contre ce risque). Mais bien sûr vous obtiendrez quelques `Overfull hbox` supplémentaires pour lesquels il vous faudra vous-même préciser la césure. L'option `\allowuchyph` n'affecte pas les ordres tels que `\fsc` ou `\lsc` (voir page 8) pour lesquels les noms sont, par défaut, mis dans une boîte TeX. Si vous désirez qu'il en soit autrement vous pourrez alors utiliser l'ordre `\allowfulluchyph`. Ces options de césure restent inchangées lorsque le style est réinitialisé par l'ordre `\french` ou alors par `\begin{french}`.

1.11 Environnements de liste

Les environnements de liste en LaTeX sont de plusieurs types (*itemize, enumerate, description,* etc.) mais aucun d'eux ne correspond typographiquement aux exigences françaises (marqueurs, espacements horizontaux et verticaux, retrait, etc.). C'est pour cela qu'à titre expérimental le style french propose l'environnement `order`.

> Si les paramètres typographiques sont reconnus valables par la communauté, ceux-ci seront ultérieurement ajoutés aux environnements standard LaTeX tournant avec le style *french. Merci de me transmettre vos remarques.* –bg

L'environnement `order` (`\begin{order}`, `\end{order}`) a été conçu pour des listes ordonnées (1^o ... 2^o ...). Il s'agit en fait d'un environnement `enumerate` où la numérotation et les espacements ont été modifiés.

23. Ceci n'est pas possible avec l'extension *babel*.

24. On comprendra aisément que la séquence :
`{\small\tthyphenation blabla}{\normalsize \notthyphenation`
ne produise pas l'effet désiré à cause des différences de taille des polices utilisées.

1.12 Placement des figures

Placer les figures et les tableaux à l'endroit désiré relève parfois de l'exploit en LaTeX. Il est possible de demander le placement en haut de page (`[t]`*op*), en bas de page (`[b]`*ottom*), sur une page séparée (`[p]`*page of float*) ou à l'endroit même (`[h]`*ere*) mais cette dernière option fonctionne assez rarement dans la pratique[25]. Il est donc très difficile de placer une figure à l'endroit exact où elle arrive dans le texte. C'est pour cette raison que l'environnement `figurette` a été créé ; il s'utilise exactement comme l'environnement `figure` mais ne comporte aucun paramètre optionnel.

```
\begin{figurette}
      [\center] texte de la figure...
      [\caption{titre de la figure}]
\end{figurette}
```

Cet environnement ne permet pas de faire des petits tableaux. Rappelons que la mise en page des tableaux est différente de celle des figures (voir § 1.1 page 4). Comme son nom le laisse entendre, cet environnement est particulièrement destiné aux petites figures ; celles-ci peuvent trouver plus facilement leur place dans une page. Il ne faudra pas s'étonner toutefois, à l'occasion de mises à jour ultérieures du texte, de trouver d'éventuels bas de page incomplets lorsque les *figurettes* seront reportées à la page suivante. Si vous utilisez **aussi** l'environnement `figure`, il faudra surveiller que LaTeX place bien les figures en séquence (il peut arriver effectivement que LaTeX ne les place pas dans l'ordre de leur numérotation).

1.13 Petits outils supplémentaires

Il ne s'agit pas ici d'outils typiquement français mais leur intérêt m'a semblé suffisamment général pour être inclus dans le style (en attendant de les trouver par défaut dans LaTeX) :

- il est parfois bien utile de faire appel à une note de bas de page[26] depuis plusieurs endroits[26] comme ici, pour cela nous avons codé :

  ```
  ... de page\footnote{Voici la note\label{note}}
      depuis plusieurs endroits\refmark{note}
      comme ici, ...
  ```

- comme l'environnement `verbatim` de LaTeX est très rigide une alternative est proposée avec l'environnement `versatim` (`\begin{versatim}` ... `\end{versatim}`) qui sait couper les phrases en fin de ligne et compose les lignes suite dans le style de l'environnement `verse`[27] ;

25. On peut toujours utiliser l'option `H` de l'extension *float*.

26. Voici la note.

27. L'environnement `versatim` et l'ordre `\vers` n'ont pas de version `*` comme `verbatim*` et `\verb*`, respectivement. Ils savent par contre obéir aux ordres `\noenglishquote` et `\noenglishdoublequotes` que l'on trouvera au § 3.1.2 page 23.

– l'ordre `\vers|...|` fonctionne comme `\verb`[27] ; il autorise en plus la césure automatique ; cette césure par défaut est réalisée entre les mots mais peut aussi se faire à l'intérieur des mots si l'option `\tthyphenation` a été précisée (voir § 1.10) ; lorsqu'une séquence `\vers|blablatechnique|` ne peut être coupée automatiquement par TEX on pourra lui proposer des coupures de la manière suivante : `\vers|blabla|\-\vers|technique|` ;

– pour la mise au point LATEX il existe l'option `draft` qui permet de visualiser les débordements de ligne ; le style *french* offre de même les commandes :

`\overfullhboxmark` (et `\nooverfullhboxmark`)

qui peuvent, par contre, être activées à tout moment ; cette option et son contraire ne doivent pas se retrouver sur la même page, faute de quoi elles ne produiraient aucun effet ;

– il est aussi très utile de retrouver où ont été mis des `\label`s et quels noms ont été donnés, c'est pour cela que le style *french* offre la commande :

`\labelsinmargin` (et `\nolabelsinmargin`)

qui imprimera dans la marge le texte des `\label`s mais attention n'y mettez pas de texte mathématique. Notez aussi que les labels à l'intérieur des `\footnote` ne sont jamais imprimés dans la marge.

Tout ce qui est fait dans le style *french* devrait fonctionner théoriquement avec LATEX sur tous les moteurs TEX. Pour exprimer cette idée en raccourci on écrit souvent : (La)TEX. Cette présentation n'étant pas très jolie, j'ai souhaité ici lui donner une forme plus sympathique et plus définitive. Le style *french* propose donc la séquence `\AllTeX` qui imprime (LA)TEX.

1.14 Personnalisation

On a parlé jusqu'ici d'une utilisation normale, standard, de l'extension *french*. Mais il est toujours possible de la paramétrer pour une utilisation différente. Tout cela est décrit dans les pages à venir mais pour les lecteurs pressés voici un résumé des possibilités.

Si l'on désire imposer des options par défaut différentes, pour tout le document, on se reportera au paragraphe 3.3 page 27.

On peut simplifier les noms de commandes à rallonge de *french* (voir § 1.17 page 16).

On peut changer de clavier (c'est-à-dire en général de système d'exploitation), en cours de document, pour cela on se reportera au descriptif de l'extension *keyboard* (§ 1.18 page 16).

Il est possible de transmettre un document source francisé à l'étranger sans que cela impose une modification de format, voir pour cela le paragraphe suivant et le « style *french* du pauvre » § 4 page 29.

L'essentiel des autres commandes de personnalisation est décrit au chapitre 3 à partir de la page 20.

1.15 Transmettre un document à l'étranger

Si vous devez envoyer votre document LaTeX à un destinataire éloigné qui ne peut pas ou ne veut pas effectuer l'installation complète du style *french*, il vous faudra alors appauvrir la forme imprimée de votre document. Vous pouvez procéder comme suit :

1° Créer un nouveau document, vide.

2° Recopier dedans `french.sty`.

3° Remplacer à la fin l'instruction `\endinput` par l'ordre `\pmfrench` (voir explications du « Poor Man French Style », page 29).

4° Ajouter, toujours à la suite, votre document original (en version 7-bits, voir `kb8to7`).

Ce nouveau document peut alors être transmis (notamment sur les réseaux électroniques). Votre destinataire pourra alors composer votre document avec une francisation minimale. Mais il vaudra mieux l'engager à installer entièrement les fichiers du style *french* pour qu'il bénéficie de tous ses avantages.

1.16 Commandes périmées

Les commandes suivantes ne doivent plus être utilisées ; elles ne figureront plus dans la prochaine version du style *french* :

```
\minMAJ
```

1.17 Simplification des noms de commande

Les noms de commande définis par le style *french* sont volontairement longs pour ne pas risquer de conflit avec d'autres codes TeX. Grâce à la commande `\frenchalias` l'utilisateur peut les simplifier à volonté en définissant des équivalences. Voici un exemple avec `\overfullhboxmark` :

```
\documentclass[a4paper]{book}
\usepackage{french}
\frenchalias\BB\overfullhboxmark
\begin{document}
...
\BB
```

1.18 L'extension *keyboard*

Chaque utilisateur (dans un environnement multi-systèmes et/ou multi-utilisateurs et/ou multi-claviers) a la possibilité d'utiliser un clavier standard ou personnalisé. Le type de clavier définit le codage d'entrée que l'on souhaite utiliser. Quelque soit le *format* LaTeX mis en œuvre par l'installateur, il existe toujours un codage par défaut qui est en général l'ASCII (c'est-à-dire 7-bits) mais qui peut être tout autre si on a fait appel à `kbconfig` (voir § 2 page 37) à

la création du *format*. Dans le document LaTeX il est possible d'utiliser directement l'extension *keyboard* :

```
\usepackage[codage d'entrée clavier]{keyboard}
\usepackage{french}
```

On notera que la spécification de clavier doit intervenir, de préférence, avant le chargement du style *french*.

Différents codages d'entrée sont disponibles, parmi ceux-ci on trouvera :

ansinew pour Windows ;

latin1 pour Linux par exemple ;

decmulti pour Digital Unix, VMS, etc (option par défaut avantageuse pour les principaux systèmes Unix) ;

next pour les systèmes du même nom ;

cp850 pour DOS avec code-page 850 ;

applemac pour Mac OS ;

ascii si l'on ne veut pas grand chose...

Il est toujours possible de définir son propre codage de clavier, voire même (pour les plus expérimentés) de faire en sorte qu'une ou plusieurs touches du clavier génèrent un code LaTeX spécifique.

Si, dans la suite du document, vous souhaitez changer de codage, il suffit de mettre la commande `\kbencoding{<`*codage*`>}`, sous réserve qu'il existe un fichier `<`*codage*`>.kbc` dans le système.

Pourquoi utiliser l'extension keyboard *plutôt que l'extension* inputenc *qui fait presque la même chose* ? Toute la différence réside dans ce *presque* :

- *keyboard* ne définit que les caractères actifs utiles (au Français) et non les 128 caractères complémentaires à l'ASCII ;
- les caractères définis ne sont pas des caractères actifs (avec MlTeX) mais des caractères usuels ;
- en mode mathématique les caractères accentués sont utilisables (ce sont alors des caractères actifs) ;
- les conversions majuscules-minuscules sont assurées ;
- l'utilisation des fontes *cm* (c'est-à-dire avec le codage de fontes `OT1`) n'est pas un handicap avec MlTeX pour la coupure des mots accentués.

Le codage par défaut est précisé dans le fichier `keyboard.dat`. On peut avoir un fichier `keyboard.dat` par type de document, dossier, répertoire, etc.

Les effets de l'extension *keyboard* sont annulés par tout appel ultérieur à l'extension *inputenc*.

1.19 Autres styles

Le style *french* n'est pas, a priori, incompatible avec les autres « bonnes[28] » extensions existantes.

Certains styles (comme `psfig`) peuvent être chargés hors du préambule. Il faut absolument déconseiller cette pratique qui ne peut que créer des problèmes.

Par ailleurs, il faut noter l'existence de quelques extensions plus particulièrement intéressantes pour la communauté francophone. En voici une liste succincte :

footnpag permet de renuméroter les notes de bas de page à chaque page.

endnotes permet de reporter des notes (ou toutes les notes de bas de page) en fin de document.

endfloat pour reporter figures et tableaux en fin de document.

relsize permet de changer de police, relativement.

decalign permet, dans des tableaux, l'alignement des nombres sur la virgule décimale.

graphicx pour imprimer des graphiques et notamment inclure des images PostScript *encapsulées* si l'on utilise un pilote d'impression comprenant le PostScript.

wrapfig pour mettre une figure sur le côté et placer le texte autour.

Cette courte liste ne reflète absolument pas la quantité d'extensions disponibles dans le domaine public, on consultera à cet effet l'excellent « *companion* » [6]. Vous pouvez les obtenir sur les serveurs d'archives, si vous disposez d'accès à un réseau national, sinon auprès des associations d'utilisateurs de TEX.

1.20 Fragilité des commandes

On sait qu'en LATEX les commandes doivent être *protégées* lorsqu'on veut les coder dans certaines commandes comme `\section`. Il faut alors faire précéder ces commandes par l'ordre `\protect`. Il peut éventuellement en être de même pour quelques commandes introduites par le style *french*.

> Ce qui suit va progressivement se compliquer ; certains passages sont plus particulièrement destinés aux utilisateurs expérimentés en LATEX.

28. Je veux dire les autres extensions bien écrites.

1.21 Compatibilité

Le style *french* rend *actif* [29] les caractères suivants :

`<` `‘` `"` `’` `>` et `:` `;` `!` `?`

Cela veut dire que ces caractères sont désormais des macro-instructions et ne peuvent plus jouer leurs rôles originels tels qu'ils sont définis en LaTeX. Si la nécessité impose de les utiliser, on codera :

`\inferieura`	à la place de `<`	`\superieura`	à la place de `>`
`\lq`	" ‘	`\rq`	" ’
`\lqq`	" ‘‘	`\rqq`	" ’’
`\deuxpoints`	" :	`\pointvirgule`	" ;
`\pointexclamation`	!	`\pointinterrogation`	?
`\dittomark`	" "		

Dans certains cas comme, par exemple, dans l'environnement `array` on pourra préférer faire précéder ces caractères de l'ordre `\protect` plutôt que de les remplacer par les commandes de substitution.

Certaines extensions font, elles aussi, une utilisation intensive des mêmes caractères. Cela peut s'avérer très gênant. Pour sa part, l'extension *french* teste, au chargement, si l'un des caractères de double ponctuation (`! : ; ?`) est déjà défini et dans ce cas rend inopérante toute la gestion de la typographie fine au niveau de ces caractères (un message est émis).

S'il s'agit d'un code que l'on ne peut modifier et pour lequel le style *french* est superflu, alors il est possible de l'encadrer par les commandes suivantes pour l'exécuter [30] correctement :

`\begin{nonfrench}` et `\end{nonfrench}`

ou par :

`\nonfrench` et `\endnonfrench`

Si ce code réside dans un fichier particulier que l'on ne souhaite pas modifier, alors on utilisera la commande suivante pour le charger en mémoire :

`\originalinput{nom_de_fichier}`

Cette commande n'a aucun intérêt avant le `\begin{document}` car le style *french* n'est pas encore actif[31]. Il faut noter que les valeurs par défaut du style *french* sont réactivées après `\originalinput`. Si l'on souhaite qu'il en soit autrement il faut imposer les options de son choix pour tout le document dans `\usersfrenchoptions` (voir § 3.3 page 27).

Il reste bien entendu toujours possible d'annuler l'option *french* en revenant au language `\english` (s'il a été défini via le fichier de configuration `language.dat`).

Pour écrire du texte dans un fichier, sans avoir l'expansion des caractères actifs de *french*, il suffit de coder :

`\originaloutput[numéro_de_fichier]{texte}`

29. Ou plutôt *peut rendre actif* car ils ne sont pas forcément tous actifs en même temps.

30. Les définitions de commandes à l'intérieur de l'environnement `nonfrench` sont par défaut locales à cet environnement. Il faudra éviter cette méthode pour *charger* des codes en mémoire.

31. Sauf dans le cas où *french* est une option de l'extension *babel*.

Vous trouverez au début du fichier `french.doc` l'occupation supplémentaire en mémoire interne de TEX qui est imputable au style.

2 Pour dépanner...

Il est parfois utile de savoir si un document risque de poser des problèmes une fois que l'on utilisera le style *french* ; c'est pour aider à répondre à cette question que vous pouvez inclure dans votre document (avant le `\begin{document}` en LATEX) l'ordre `\input french.chk`. Bien entendu il ne faut pas faire appel au style *french* d'une manière ou d'une autre. Ainsi, s'il existe dans votre document une instruction qui risque d'être en conflit avec le style *french* vous obtiendrez à chaque fois un message d'erreur et la compilation de votre document s'arrêtera. Il devrait ensuite vous suffire d'appliquer les conseils indiqués au paragraphe 1.21.

Une autre manière de dépanner peut aussi consister à rendre tous les ordres du style *french* inopérants. Pour cela il faut tout d'abord retirer l'appel du style *french* et ensuite rajouter l'ordre `\input french.dmy` (comme toujours en LATEX : avant le `\begin{document}`). Cette technique vous permettra d'éliminer les effets du style *french* sans avoir à retirer de votre document tous les ordres relatifs au style lui-même[32].

La version *du pauvre* dont vous trouverez l'explication page 29 (« Poor Man French Style ») peut aussi vous aider dans certains cas.

3 Utilisation étendue

Nous allons aborder ici une utilisation plus délicate du style *french* car elle fait appel à des connaissances TEX plus pointues.

3.1 Les 5 parties du style *french*

Le style *french* est composé de cinq parties essentielles : césure, typographie (dans la ligne), mise en page, traduction en français et macro-instructions. Chacune de ces parties est *embrayable* ou *débrayable* à volonté. Pour ce faire les ordres suivants ont été définis :

`\frenchhyphenation`	...	`\nofrenchhyphenation`
`\frenchtypography`	...	`\nofrenchtypography`
`\frenchlayout`	...	`\nofrenchlayout`
`\frenchtranslation`	...	`\nofrenchtranslation`
`\frenchmacros`	...	`\nofrenchmacros`

Lorsque le style *french* est appelé il active ces cinq parties. Il en va de même à chaque fois que le style est réactivé par l'ordre `\french` (sous réserve de choix différents faits dans un style personnel ou « maison », voir § 3.3).

32. Cette technique ne doit pas être employée pour imprimer des documents français dans un environnement LATEX non francisé car le document ne peut être composé correctement de cette manière.

Certaines de ces parties disposent de sous-options ou de commandes spécifiques que nous allons détailler ci-après.

Une sixième partie, implicite mais non négligeable, concerne la commutation de langues ; elle est décrite en 3.2 page 26.

3.1.1 `\frenchhyphenation`

Cette partie du style *french* active la césure française[33], autorise la division des mots commençant par une majuscule et permet le chargement d'un fichier d'exceptions personnel comme il en a été discuté au paragraphe 1.10 page 12.

Les ordres `\hyphenation` et `\showhyphens` ont été modifiés pour accepter des macro-instructions d'accentuation en paramètre.

Un ordre `\allowhyphens` est utilisable dans le texte pour forcer TEX à utiliser tous les points de coupure possibles d'un mot composé plutôt que le seul trait d'union entre les deux mots. Exemple :
`socio-\allowhyphens culturel`
ou : `définissez\allowhyphens-le`
On notera que l'on précise `\allowhyphens` ***avant*** ou ***après*** le trait d'union selon que l'on souhaite couper le mot composé avant ou après. Cette commande n'est pas utilisable en argument de l'ordre `\hyphenation`.

L'ordre `\frenchhyphenation` n'est pas pris en compte immédiatement ; il ne prend effet qu'à partir du moment où il est demandé une réactivation du style *french* par l'ordre `\french` ou `\begin{french}`.

`\nofrenchhyphenation`

retire le mécanisme de césure française. Cela ne signifie pas qu'il n'y a plus de coupure de mot mais que la langue utilisée pour le faire n'est plus le français mais celle qui était active auparavant.

L'installation du fichier `language.dat` de la distribution *french* permet l'accès à une commande `\nohyphenation` qui stoppe immédiatement la césure et qui n'est rien d'autre qu'un langage spécifique motifs de césure. La portée de cette commande doit donc être limitée à un bloc (`{}`) bien précis.

L'ordre `\nofrenchhyphenation` n'est pas pris en compte immédiatement ; il ne prend effet qu'à partir du moment où il est demandé une réinitialisation du style *french* par l'ordre `\french` ou `\begin{french}`.

3.1.2 `\frenchtypography`

Cette partie du style *french* applique la typographie française à la ponctuation et aux guillemets[34], propose l'accentuation dans l'environnement `tabbing` (voir 3.1.2 page 23) et empêche (autant que possible) la coupure de ligne ou de

33. Les valeurs des variables `\lefthyphenmin`, `\righthyphenmin` et `\uchyph` y sont précisées (respectivement 2, 3 et 1).

34. La typographie française n'est appliquée, bien sûr, que si vous saisissez les espaces appropriés à ces ponctuations (cf. § 1.1). À défaut, la ponctuation sera accolée aux mots, comme c'est l'usage classique en anglais.

page avant la ponctuation, avant les guillemets fermants, après les deux-points et les guillemets ouvrants. D'autres aspects typographiques liés au français sont aussi mis en œuvre comme :

- espacement des appels de notes (et des `\thanks`) de bas de page et de `minipage` ;
- composition des numéros de notes dans la police de la note de bas de page ; notez que l'ordre `\footnote` ou `\thanks` peut désormais être séparé, dans le texte, du mot qui le précède, le style *french* n'imprimant pas cet espace ;
- mise en italique du titre des figures et tableaux, modification du séparateur « : » par `\captionseparator` qui est initialisé par défaut dans *french* à « `~--` ». (il est rappelé que c'est l'ordre `\caption` de LaTeX qui permet de donner un titre à une figure ou un tableau. Mais ce titre n'est pas placé dans les deux cas au même endroit. Dans le cas d'une figure il est placé *après* ; dans celui d'un tableau il est placé *avant*).

Les sous-options proposées sont les suivantes :

- `\unnumberedcaptions{figure/table}` permet d'annuler définitivement la numérotation des figures ou des tableaux et les commandes correspondantes `\listoffigures` ou `\listoftables`. Cette option ne peut être utilisée qu'une seule fois, pour chaque type, au début du document ; elle est irréversible, du moins à l'intérieur du texte français.
- `\noTeXdots` modifie `\dots` et `\ldots` pour produire trois points normaux, mais c'est l'option inverse `\TeXdots` qui en est la valeur par défaut (car il suffit de ne pas utiliser `\dots` ou `\ldots`) ;
- `\nofrenchguillemets` permet de désactiver les guillemets 7-bits[35] français pour un autre usage ; l'option par défaut du style *french* est `\frenchguillemets` ;
- `\ancientguillemets` permet d'obtenir des guillemets *à l'ancienne* c.-à-d. où chaque paragraphe d'une citation de deuxième rang commence non pas par des guillemets ouvrants mais par des fermants ; la valeur par défaut du style *french* est `\todayguillemets` ;
- `\guillemetsinallfonts` permet d'obtenir des guillemets quelle que soit la police de caractères utilisée (en supposant que ces guillemets existent) ; mais par défaut les guillemets seront imprimés en romain : `\guillemetsinroman` est la valeur par défaut ; dans ce dernier cas une correction d'italique est ajoutée si nécessaire, avant les guillemets fermants ;

35. On entend par guillemets 7-bits les caractères << et >>. En fait il s'agit de désactiver les caractères < et > pour qu'ils n'exécutent plus les macro-instructions du style *french*.

– `\noenglishquote` permet de remplacer temporairement les *quotes* anglaises par des accents[36] ; cette option reste active à l'intérieur de l'environnement `versatim`[37] (ou avec `\vers`, voir § 1.13 page 14) ; `\englishquote` est l'option par défaut du style *french* ;

– `\noenglishdoublequotes` remplace tous les doubles guillemets[36] à la TEX " et " par « et » ; cette option reste active à l'intérieur de l'environnement `versatim`[37] (ou avec `\vers`, voir § 1.13) et elle s'annule tout simplement par la commande inverse `\englishdoublequotes` ;

– `\untypedspaces` rajoute un espace là où l'utilisateur doit normalement en mettre un (et uniquement s'il l'a oublié) c.-à-d. devant la double ponctuation (`! ? ; :`) et les guillemets (après `<<` et avant `>>`) ; mais attention, il peut y avoir des cas où cette action systématique est mauvaise, c'est pourquoi `\typedspaces` est l'option par défaut du style *french* ;

– `\idotless` permet (pour ceux qui ne saisissent pas en 8 bits et/ou n'ont pas de bon éditeur de texte[38]) d'accentuer les i sans avoir à penser qu'il est absolument indispensable d'utiliser un ı sans point (`\i{}`) ; `\iwithdot` en est l'option inverse et la valeur par défaut ;

– `\tabbingaccents` permet d'utiliser l'accentuation normale 7-bits (`\‘` et `\’`) dans un environnement `tabbing` de LATEX ; les mêmes ordres influants sur la tabulation restent utilisables s'ils sont suivis d'un espace (`\‘␣` et `\’␣`) ; comme il s'agit d'une option qui n'aura plus d'intérêt à l'avenir, `\notabbingaccents` est la valeur par défaut ;

– `\EBCDICbrackets` remplace en mode texte (c.-à-d. non mathématique) les caractères `<` et `>` par des crochets [et] ; cette option est particulièrement *dédiée* aux systèmes IBM disposant de claviers sans crochets ; mais attention le doublement de ces caractères (`<<` et `>>`) donnera toujours « et » (sauf en mode `verbatim`) ; cette option nécessite l'utilisation de `\nonfrench` pour l'introduction et l'exécution de certains jeux de macros-instructions (voir § 1.21 page 19) ; `\normalbrackets` en est la valeur par défaut ;

– `\letpunctuationactivefor` est un ordre très curieux ! Son nom signale déjà qu'il ne doit pas être employé seul ; il ne doit aussi être employé que dans des cas très spécifiques et ce, en connaissance de cause ; en effet, cet ordre engendre irrémédiablement une *anomalie* (l'exception qui confirme la règle...) : les caractères *actifs* (`! ; : ?`) resteront actifs même lorsque le style *french* se sera effacé au profit d'un autre ; cela est donc dangereux ! mais peut aussi être utile, comme nous allons le voir ci-après avec `\wrongtypedspaces`.

36. Mais attention, les ordres TEX tels que `\catcode`, `\lccode`, `\char`... deviennent inutilisables pendant toute la durée d'activité de cette option.

37. Cette option est inopérante dans l'environnement `tabbing`.

38. C'est-à-dire dans tous les cas où vous devez saisir les lettres accentuées sous leur forme TEX soit par la séquence : antislash-accent-lettre.

Tous les dispositifs précités deviennent inopérants dès que l'on code `\nofrenchtypography`.

`\nofrenchtypography`

A priori rien d'intéressant ici... sauf lorsque vous n'imprimez plus à la française et dans ce cas vous disposez des ordres :

- `\wrongtypedspaces` pour supprimer les espaces superflus saisis (devant la double ponctuation c.-à-d. `!` `;` `:` `?`) par une dactylographe française trop zélée qui vient de taper une grande quantité de texte non-français dans un document français ; s'il s'agit d'anglais ou d'une autre langue dont l'espace n'est pas souhaitable, le style *french* fera aussi le travail pour annuler les habitudes françaises ; mais attention ! avant d'abandonner le `\french` pour, par exemple, l'`\english` il aura fallu taper :
  `\letpunctuationactivefor\wrongtypedspaces`
  pour maintenir *active* la double ponctuation (éviter alors d'employer cette dernière dans des macros, LaTeX ou non, qui n'auraient pas été conçues pour ce cas ou qui n'auraient pas été adaptées par le style linguistique correspondant – à manipuler donc avec prudence) ;

- `\nowrongtypedspaces` permet d'annuler temporairement l'effet précité.

3.1.3 `\frenchlayout`

La partie mise en page de l'option de style *french* réintroduit le retrait des premiers paragraphes qui est supprimé en LaTeX standard, définit les marqueurs utilisés dans les énumérations (`itemize`), propose les lettrines, les environnements `order`, `figurette` et `versatim` (voir § 1.11 et § 1.13), remet à zéro le compteur de chapitre (section et autres sous-sections) à chaque nouvelle partie (`\part`) du document[39], positionne les notes de tableau dans le tableau lui-même, gère les appels de note consécutifs en les séparant d'une virgule[40, 41] lors d'un début de partie, de chapitre, d'annexe ou d'index corrige d'une part la position de la numérotation de page par défaut de LaTeX, d'autre part évite d'imprimer le titre courant[42] sur cette page. Cette partie traite aussi les sous-options suivantes :

- `\everyparguillemets` permet, lorsqu'une citation se prolonge sur d'autres paragraphes, de commencer chaque paragraphe par des guillemets, comme c'est l'usage ; lorsque la citation continue par une énumération `order` ou `itemize`, chaque alinea débute alors avec des guillemets ; l'option `\everyparguillemets` est la valeur par défaut du style *french* ;

39. La commande `\noresetatpart` en début de document (après le `\begin{document}`) permet d'annuler cet effet.

40. Une note peut toujours être suivie...

41. d'une autre note, à condition qu'elles ne soient séparés par aucun autre élément, pas même un espace.

42. LaTeX utilise anormalement le « *pagestyle* » `plain` avec la classe « `book` ».

– `\noeveryparguillemets` ne permet pas d'avoir plusieurs paragraphes dans une citation (tout ordre `\par` est ignoré) mais gère correctement pour vous les citations de deuxième niveau en commençant chaque ligne par des guillemets ; cette option est *fragile* et peut poser quelques problèmes de mise en œuvre voire même très mal fonctionner[43] ; il est impératif de rétablir `\everyparguillemets` juste après le paragraphe concerné ;

– `\overfullhboxmark` et `\nooverfullhboxmark` (voir § 1.13 page 14) ;

– `\labelsinmargin` et `\nolabelsinmargin` (voir § 1.13 page 14).

Cette partie gère aussi la mise en page du courrier fait avec la classe `letter` ainsi les adresses, la date, l'`\opening` (ainsi que le `\closing`) etc. sont disposées *à la française* ; l'adresse du correspondant apparaît au travers de la fenêtre des enveloppes format 11 x 22 cm ; il est possible de préciser les commandes `\yourref`, `\ourref`, `\object`, `\PS` déjà vues (§ 1.8 page 11) et de fournir les définitions des hauts et bas de page du courrier par les commandes `\formhead` et `\formfoot`.

3.1.4 `\frenchtranslation`

Cette partie du style *french* traduit en français tous les titres utilisés en LaTeX, imprime les dates à la française, numérote correctement les différentes parties (`\part`) d'un volume et introduit les commandes (voir § 1.4 page 5) :

```
\annexe        \annexes       \resume    \endresume
\glossaire     \glossaires    \see       \seealso
\sommaire[n]   \printindex
\motsclef      \endmotsclef   \keywords  \endkeywords
```

3.1.5 `\frenchmacros`

Cette dernière partie est consacrée aux ordres tels que `\ier`, `\ieme`, `\at`, etc. décrits au paragraphe 1.4. On y trouve aussi une sous-option très spéciale :

– `\abbreviations` qui permet de consulter le fichier des abréviations fourni (`frabbrev.tex` par défaut) à *chaque* demande explicite d'abréviation de mot, de la forme : `"Mot_à_abréger"` ; s'il figure dans le fichier il est alors abrégé correctement sinon, un message est émis et le mot est composé comme il a été saisi (avec les guillemets) ; ainsi, `"premier"` imprime 1er et `"Numéro"12` donne[44] N° 12 mais `"GUTenberg"` s'imprimera “GUTenberg” (car nous n'acceptons pas d'abréviation de GUTenberg).

43. Cette option n'est pas adaptée, notamment, aux environnements dont la longueur de ligne est réduite.

44. Pour imprimer N° il semble plus approprié d'utiliser directement la commande `\Numero` (voir § 1.4).

On notera que le majucules et minuscules sont importantes dans le `Mot_à_abréger` car la comparaison se fait à l'identique dans le fichier des abréviations. Il faudra donc éviter d'utiliser des abréviations dans un argument de commande qui peut faire des transformations sur les lettres ; ce qui est le cas des commandes de sectionnement comme `\chapter`, avec la classe `book`, pour mettre le titre courant en capitales.

Cette technique étant assez primitive au niveau informatique (relecture du fichier à chaque demande d'abréviation), le fichier des abréviations doit rester de petite taille. C'est la raison pour laquelle nous n'y avons mis qu'un jeu assez restreint d'abréviations. Ce fichier n'est pas modifiable mais par contre vous pouvez préciser votre propre fichier d'abréviations par : `\abbreviations[fichier]`.

Rappelons qu'en TEX le caractère " est normalement le début d'une valeur hexadécimale. L'option `\abbreviations` interdit donc temporairement cette forme de codage (voir § 1.21).

Il existe aussi :

- `\moretolerance` qui peut être utilisé, en dernier recours, lorsque les césures ne peuvent se faire correctement malgré tous les artifices déjà employés (rajouter ou retirer des mots, forcer des coupures avec `\allowhyphens` imposer des coupures avec `\-`, etc.). À chaque fois que l'ordre `\moretolerance` est fourni la *tolerance* de TEX est doublée. La portée de cet ordre doit donc être limitée par des accolades { } ou tout autre moyen sûr. L'aspect négatif de cet ordre concerne l'extension de l'espace inter-mots qui ne manquera pas de se produire.

- `\!` est un ordre TEX qui a été adapté pour pouvoir être aussi utilisé dans le texte courant. Il permet de retirer une espace fine entre deux mots et peut ainsi faciliter la mise en page lorsque les coupures s'avèrent délicates. Rappelons que l'ordre `\,` permet à l'inverse de rajouter une espace fine.

3.2 Utilisation multilingue

À chaque *langue* ou *langage* indiqué dans le fichier `language.dat` le style *french* définit une commande du même nom. Si nous notons ce langage sous la forme : <*langage*>, la commande s'écrira alors \<*langage*>. Cette nouvelle commande permet alors de passer du français[45] à ce <*langage*>.

En fonctionnement normal une option de style <*langage*> (dont le code est dans le fichier <*langage*>`.sty`) définit une commande \<*langage*>`TeXmods` pour compléter cette nouvelle langue et une autre : `\end`<*langage*> pour stopper son action. L'utilisateur LATEX doit débuter ses documents par quelque chose comme :

```
\documentclass{classe}
```

45. Chaque commande \<*langage*> permet de passer en fait du langage actif à ce nouveau <*langage*>.

`\usepackage{<`*langage*`>,french}`

La dernière langue indiquée dans la liste est celle qui débute le document. Un style anglais *rudimentaire* est fourni (fichier `fenglish.sty`) avec le style *french* ; il peut servir d'exemple.

Une commande est aussi disponible pour *ajouter* une nouvelle langue :

`\NouveauLangage[n]{nom_de_langue}`

Le numéro de langue `n` est requis, il fournit le numéro *interne* de la langue à utiliser par TEX pour gérer ses tables de césure. Ce numéro[46] `n` doit donc déjà exister au moment où la commande `\NouveauLangage` est émise ; il doit être précisé. C'est pourquoi une entrée virtuelle est proposée dans le fichier `language.dat`, permettant ainsi d'avoir un numéro de langue réservé pour des usages futurs.

La commande `\NouveauLangage` définit uniquement un ordre `\<`*langage*`>` mais ne passe pas à cette langue. Pour changer de langue il suffit de demander `\<`*langage*`>`.

Une commande `\beginlanguage` est utilisable lorsqu'il est nécessaire de reprendre la composition avec le `<`*langage*`>` qui a été utilisé au début du document (c.-à-d. juste après le `\begin{document}`) donc normalement la dernière option de langue fournie dans la commande `\usepackage`.

La commande `\languagename` doit toujours contenir le nom du langage actif.

Parfois un document doit pouvoir « réagir » dynamiquement à la langue utilisée pour le composer. Une structure de programmation pour tester l'activation du style *french* est disponible :

`\ifFrench ... \else ... \fi`

3.3 Création de style personnel ou maison

Un créateur de style LATEX (normalement un maquettiste) est souvent une personne qui modifie un style existant et l'appelle autrement. Le style *french* ne doit pas être dans ce cas (cf. *copyright* au début du fichier `french.sty`) car il se veut être un *standard* et est mis à jour régulièrement. Par contre toutes les commandes citées dans cette notice sont utilisables dans d'autres styles pourvu que le style *french* ait été préalablement chargé en extension LATEX ou par la commande `\input`.

Quel que soit le moyen utilisé pour charger le style `french`, les options ou commandes sont à préciser à l'aide de l'ordre `\usersfrenchoptions`[47] qui sera toujours défini avant le `\begin{document}`. Voici un exemple – utilisé pour composer ce document – dans lequel j'ai choisi d'appliquer `\overfullhboxmark` et `\disallowuchyph` à tout mon document :

```
\usersfrenchoptions{% voici mes options %%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
                    \disallowuchyph     % C'est ma devise...    %
```

46. Ce numéro de langage doit être exprimé sous forme caractère (il ne peut s'agir d'un compteur TEX).

47. Cette option ne fonctionne pas quand *french* est en option de `babel`.

```
  \overfullhboxmark   % devrait pas y en avoir%
}%                    %%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
```

Peu importent alors les changements de langues réalisés tout au long du document ; ces options personnelles seront imposées à chaque fois qu'il sera fait appel à `\french`.

Cette commande peut être appelée plusieurs fois, les paramètres sont alors ajoutés aux précédents.

Les libellés des titres usuels sont redéfinis dans le style *french* et il faut les utiliser dans les styles que vous créez ; voici leur définition TEX :

```
\def\pagename{page}
\def\refname{Références}
\def\abstractname{Résumé}
\def\bibname{Bibliographie}
\def\contentsname{Table des matières}
\def\listfigurename{Table des figures}
\def\listtablename{Liste des tableaux}
\def\indexname{Index}
\def\seename{\emph{voir}}
\def\seealsoname{{\em voir aussi}}
\def\figurename{\textsc{Fig.}}
\def\tablename{\textsc{Tab.}}
\def\sommairename{Sommaire}
\def\partname{\protect\@Fpt partie}
\def\glossaryname{Glossaire}
\def\kwname{\textbf{Mots-clé}}
\def\draftname{- \noexpand\311preuve -}% imprimer épreuve (PS)
\def\prefacename{Préface}%
\def\headtoname{}% {à\space} est inusité.
\def\ccname{c.c. }
\def\enclname{P.j. }
\def\PSname{P.-S. :}
\def\Objectname{Objet :}
\def\YourRefname{v/réf. :}
\def\OurRefname{n/réf. :}
\def\chaptername{Chapitre}
\def\appendixname{Annexe}
\def\slidename{Transparent}
\def\listslidename{Liste des transparents}
```

Vous pouvez, bien sûr, modifier ces libellés mais il faut cependant ne pas oublier de respecter la typographie française usuelle ; toute modification doit être faite avec prudence.

4 Utilisation réduite (« Poor Man French Style »)

Une version *du pauvre* (« Poor Man French Style ») est disponible à travers l'extension *pmfrench*. Elle peut-être chargée en mémoire de façon usuelle, par exemple :

```
\documentclass[a4paper,11pt]{book}
\usepackage{pmfrench}
```

En faisant appel au « Poor Man French Style » on peut utiliser un *moteur* TEX non francisé c.-à-d. ne contenant pas les motifs de césure français ni la liste des exceptions, etc. Le fichier `language.dat` n'est alors d'aucune utilité. La mémoire nécessaire à l'exécution est plus réduite. Plusieurs autres dispositifs sont inopérants, en voici un résumé :

- les lettrines (`\lettrine` et `\flettrine`) ;
- le mécanisme d'abréviation (`"..."` et `\abbreviations`) ;
- les guillemets de deuxième niveau avec `\noeveryeparguillemets` ;
- le chargement du fichier des exceptions françaises dont le nom a été précisé dans le fichier `language.dat`.

Si vous êtes curieux, vous vous apercevrez que `pmfrench.sty` est en fait l'équivalent de `french.sty` plus l'ordre `\pmfrench`. Lorsque cet ordre est placé dans le *préambule* c.-à-d. avant le `\begin{document}`, alors le style *french* s'exécutera en mode réduit. Cela peut être utile, comme nous l'avons vu, sur des sites n'ayant pas encore réalisé une installation complète des fichiers de style *french*.

5 Messages

Certains des messages suivants sont en anglais car ce sont en général des erreurs qui peuvent survenir avant que la francisation soit suffisamment mise en place.

`-1- la macro xxx existe déjà`
signifie que vous vouliez, à l'aide de `\frenchalias`, utiliser une commande sous un nouveau nom. Or ce nom est déjà utilisé. La composition du document ne peut aller plus loin en besogne.

`-2- fichier ... non trouvé`
ceci n'est pas forcément un message d'erreur ; à vous de voir si le fichier en question est vital, ou non, pour la composition du document.

`-3- l'option (pm)french n'est pas active ici !`
vous avez fait appel à un ordre spécifique au style *french* mais vous n'êtes pas dans un environnement où le language *french* est actif. Peut-être, êtes-vous en anglais ou en `nonfrench` ?

`-4- entering now ``Poor-Man-French-Style'' way`
c'est le style *french* du pauvre qui est activé, soit automatiquement par suite d'anomalies soit à votre demande.

`-5- définition de lettrine incorrecte`
vous avez probablement dû employer des apostrophes ou des guillemets dans le texte de la lettrine. Ceux-ci doivent être indiqués différemment, voir la syntaxe des ordres de lettrines.

`-6- lettrine à revoir`
les choix que vous avez imposés pour la mise en page de cette lettrine conduisent à un mauvais résultat comme par exemple une lettrine ne portant que sur une seule ligne. Il est souhaitable de revoir le paramétrage.

`-7- lettrine réduite à 1 seule lettre`
un lettrine se compose au minimum d'une lettre mise en valeur et d'un texte mis en petites capitales. Vous avez du omettre ce dernier texte.

`-8- \footnotetext{...} perdu`
signifie que vous avez utilisé une `\footnote` dans un `\caption` de tableau. L'extension *french* ne pouvant mettre correctement le texte de la note en bas de page (défaut actuel de LaTeX), vous devez, vous même, insérer la commande `\footnotetext{...}` après le tableau.

`-9- Corrupted/absent language.dat file`
l'extension *french* vérifie à chaque exécution que le fichier `language.dat` qui lui est accessible est bien compatible avec celui utilisé à la création du format. Ce fichier doit donc être présent et accessible. L'ordre des langues ne peut être changé mais d'autres langues peuvent être rajoutées pour des tests. Les motifs de césure ne sont pris en compte qu'à la création du format.

`-10- french package not loaded`
témoigne d'une utilisation du fichier `frpatch.sty` en dehors de l'extension *french*.

`-11- application du << frpatch >> yy/mm/dd`
signifie que le patch en question est appliqué à l'extension *french*.

`-12- frpatch.sty est périmé, fichier à détruire.`
signifie que les corrections ont maintenant été apportées à la version de l'extension *french* que vous utilisez, aussi il faut effacer définitivement ce fichier de patch de votre système.

`-13- le caractère ``...'' est déjà actif`
`la double ponctuation est alors désactivée`
vous utilisez très probablement un style ou une extension qui fait déjà usage de ce ou ces caractères. Pour éviter toute anomalie de fonctionnement, le style *french* désactive alors l'effet de la double ponctuation

`! : ; ?` pour tout votre document. Si ce n'est pas ce que vous voulez, essayez de charger l'extension en question, soit après le chargement du style *french* soit dans un environnement `nonfrench`.

`-14- fermeture de guillemets non ouverts`
vous êtes à la fin d'une citation mais vous souhaitez fermer les guillemets alors qu'aucun guillemet ouvrant n'a été employé à ce niveau. Vérifiez l'imbrication de vos environnements.

`-15- le langage french porte le numéro ...`
le style french vous indique le numéro interne employé pour le langage *french*. Ceci est exceptionnel car cela veut dire qu'aucun langage *french* n'avait été défini au niveau de votre *format* mais qu'un numéro a pu être attribué grâce au fichier `language.dat`.

`-16- the English language is numbered ...`
même explication que pour le message précédent mais portant ici sur l'anglais.

`-17- \wrongtypedspaces est inopérant dans ce contexte:`
cet ordre ne peut être utilisé seul à ce niveau. Il doit être précédé ici de l'ordre `\letpunctuationactivefor` juste avant de quitter le français pour une autre langue.

`-18- (pm)french.sty force l'option \nofrenchguillemets en mode maths avec AmSLaTeX`
car les chevrons sont employés à un autre usage en mode mathématique avec AmSLaTeX.

`-19- utilisation du langage interne numéro...`
votre document va être composé avec le style *french* du pauvre. Aucun langage *french* n'a été trouvé dans le format, aucun fichier `language.dat` n'a été trouvé, dans ces conditions le style *french* vous indique le numéro de langue interne qu'il va utiliser. À vous de voir si ce numéro est acceptable pour la mise en page de votre texte français.

`-20- the french language is undefined (ERROR!)`
vous ne pouvez pas utiliser le style *french* sans que votre moteur TeX ne soit un minimum francisé, c.-à-d. ne dispose par exemple de motifs de césure adaptés. Sinon, vous pouvez toujours faire le choix du style *french* du pauvre.

`-21-\`*xxx*`TeXmods n'est pas défini`
vous avez demandé à travailler avec la langue *xxx* mais celle-ci est inconnue ou, tout au moins, la commande `\`*xxx*`TeXmods` n'est pas définie.

`-22- abréviation de ``...'' non trouvée`
le fichier d'abréviation ne contient pas l'abréviation citée. Vérifiez qu'il ne s'agit pas d'une incompatibilité de codage (7-bits *vs* 8-bits) entre le nom donné et le fichier des abréviations.

`-23- Extension : style (pm)french V... -- date -- (B.Gaulle, GUTenberg)`
ceci est la bannière du style *french*. Pensez à vous mettre à jour régulièrement.

`-24- (pm)french.sty utilise dans ce document le codage de fonte (0)T1`
ceci est un message d'information permettant de voir quel codage de fonte a été détecté par *french* et sera utilisé pour tout le document. Vous avez toujours le loisir de changer de codage *avant* le chargement initial de *french* de façon à ce qu'il détecte celui qui convient à l'ensemble des parties françaises du document.

`-25- (pm)french.sty affiche ici ses messages en 7-bits (\'a la TeX)`
Le format LaTeX qui a été créé ne supporte pas le 8-bits en sortie. Cela peut effectivement venir du moteur TeX car tous ne disposent pas de cette facilité. Si ce n'est pas le cas, probablement que le format a été créé sans utiliser `kbconfig` (cf 2 page 37) . Si vous souhaitez toutefois afficher les messages en 8-bits, forcez l'option `\usualmessages`.
`-25- (pm)french.sty affiche ici ses messages en 8-bits.`
Ceci est l'option normale si le moteur TeX est capable de produire du 8-bits en sortie, à la place des caractères héxadécimaux sous la forme `^^xx`. Cette option peut avoir été forcée par la commande `\usualmessages`.

`-26- Erreur détectée dans (pm)french.sty`
... ne devrait jamais arriver. Dans ce cas, après les vérifications d'usage concernant votre document et ses macros, il faut essayer de reproduire le problème sur un exemple plus réduit et l'envoyer à l'auteur.

`-27- (pm)french.sty language x (y) was initially (at initex) numbered z (ERROR!)`
signifie que l'ordre des langues a été probablement modifié dans le fichier `language.dat` ou qu'il ne s'agit pas du bon fichier.

`-28- ATTENTION : TeX Version 2 ne permet pas d'utiliser des caractères accentués 8-bits`
il est grandement temps de passer a TeX V3 ! (ce message est émis par `kbconfig`).

`-29- kbconfig ****Warning****: your TeX V3 engine + CMR fonts (your format default) isn't sufficient to hyphenate words containing diacritics (like in French).`
ce que l'on appelle communément la *césure* des mots ne pourra jamais être effective, dans ces conditions, sur des mots comportant des lettres accentuées. Il s'agit là du plus grave défaut de francisation que vous obtiendrez mais il y en a d'autres... Il serait peut-être bon de considérer l'installation d'un moteur MlTeX ou la mise en place, par défaut dans le *format*, de polices de caractères 8-bits (ce message est émis par `kbconfig`).

`-30- ERROR!`
`Something wrong! your TeX engine can't hyphenate correctly french words with diacritics *in that current font* or encoding.`
Vous essayez de charger des motifs de césure français 7-bits alors que votre moteur TEX ne supporte pas la division des mots avec des caractères accentués composés de la lettre et de l'accent. Si vous n'avez pas de moteur MlTEX vous pouvez certainement utiliser des fontes 8-bits, comme les fontes *ec*, par exemple. Modifiez alors le fichier de configuration avant de relancer INITEX.

`-31- Wrong French Hyphenation!`
`Are you sure to run with a format in which the french patterns were installed at initex time?`
le dispositif de césure de TEX n'a pas donné le résultat escompté sur quelques mots français. Avez-vous bien installé les motifs de césure français? (message émis pas le « *torture test* »).

Avec LaTeX le message suivant peut alors apparaître:

`-32- if yes try to switch to T1 font encoding (\usepackage[T1]{fontenc})`
En passant au codage de fontes `T1` vous utiliserez automatiquement les fontes 8-bits EC et cela solutionera peut-être votre problème.

`-33- (CHECK the list for hexadecimal TeX codes you can't display and must be eliminated from xxx.kbc):`
Vous utilisez le générateur `kb2lex` qui produit des fichiers `.lex` à partir des tables de codage xxx`.kbc`. . Ces fichiers, une fois compilés par `lex` puis en C, vous donnerons des convertisseurs 7-bits et 8-bits. Les caractères pris en compte par ces convertisseurs sont listés à l'écran. Si certains d'entre-eux apparaissent en héxadécimal cela signifie qu'il y a une incompatibilité entre le fichier xxx`.kbc` et l'affichage de ces caractères par TEX sur votre écran. Il faut alors vérifier l'un et l'autre.

`-34- this file and other auxiliary files require to`
`-34- use the following LaTeX packages: french ...!`
`-34- check \usepackage or remove these files.`
`Typesetting is aborted!`
Vous avez dans un passage LATEX précédent utilisé une (ou plusieurs) extension qui n'est plus demandée actuellement. Peut-être est-ce volontaire? Dans ce cas il est préférable d'effacer les fichiers auxiliaires pouvant contenir des informations relatives à cette extension. Sinon, il suffit de demander le chargement de l'extension ad hoc.

– `-35- kbconfig: Redefining ^^Y uccode`
`-35- kbconfig: Redefining ^^Z uccode`
ce message qui n'apparaît que dans le fichier log témoigne d'un choix de `kbconfig`.

– `-36- ANOMALIE : nom de format LaTeX (...) invalide`
`ANOMALIE : format LaTeX (...) non standard`
Le document « *torture test* » a détecté une anomalie dans le nom du format. La variable `\fmtname` ne contient pas une valeur standard. Il faut refaire un *format* avec un nom standard. Dans le doute prenez une version plus à jour sur les serveurs.

– `-37- ANOMALIE : extension french active ici`
`-37- ANOMALIE : extension french inactive ici`
La commutation de langue semble ne pas fonctionner de façon satisfaisante avec le document de test `frenchlb` (*torture test*). Voir du côté du fichier `language.dat` et de la création du *format*.

– `-38- the language x is used as language number n`
fournit le numéro interne TEX pour la langue considérée (message émis par `hyconfig`).

– `-39- Error: file language.dat not found, trying to load US-english hyphenation file`
signifie que `hyconfig` n'a pas trouvé de fichier `language.dat` et ne peut donc pas charger de motifs de césure. Par défaut les motifs utilisés par TEX de façon standard vont être chargés, s'ils sont accessibles.

– `-40- Writing kb8to7.lex et kb7to8.lex`
avertit l'utilisateur de la création des 2 fichiers lex par le programme `kb2lex.tex`. Ces fichiers serviront à générer ensuite des programmes C permettant la conversion automatique de fichiers de 7-bits vers 8-bits et réciproquement.

– `-41- Format is out of date, please run initex again.`
L'extension *french* s'est apperçu d'une incohérence au niveau des commandes de césure. Ces dernières correspondent à une installation antérieure de *french* qui les plaçait dans le format. Ce n'est plus le cas actuellement (depuis la version 4.00), aussi il est impératif de refaire le format avec les nouveaux fichier d'installation.

– `-42- The French patch file (frpatch.sty) is not suitable for this version of the "french" package dated YY/MM/DD`
signifie qu'un fichier de *patch* a été trouvé dans le système mais qu'il ne convient pas à la version de l'extension *french* que vous utilisez. Il est nécessaire d'accorder l'un avec l'autre. Dans le doute vous pouvez toujours renommer le fichier de *patch* pour qu'il ne soit pas trouvé.

– `-43- french.all is LOADED`
message d'information signifiant l'exécution du programme de débogage `french.all` destiné à vérifier l'existence des commandes du style *french* et leur exécutabilité.

– `-44- ERROR Command ... is undefined`
Cette commande supposée être dans le style *french* n'existe pas. Il se peut que cette commande soit effectivement une commande périmée. Message émis par `french.all`.

– `-45- executing ...`
Le jeu de test `french.all` exécute la commande indiquée. Il s'ensuit éventuellement d'autres messages si cette commande n'est pas exécutée dans le bon environnement.

– `-46- Cette commande est déjà définie dans le style french`
`-46- Problème éventuel avec le style french (macro ...)`
Ces messages d'erreur sont produits par le programme `french.chk` qui permet de déboguer un document et de vérifier s'il utilise déjà des commandes spécifiques au style *french*.

– `-47- i must stop because your TeX engine is unable to generate 8bit output codes, sorry!`
Ce message émis par `kb2lex` vous signale que votre moteur TEX ne dispose pas de l'extension (*change file*) de sortie en 8-bits sur les fichiers externes et à l'écran. Vous pouvez alors voir à utiliser (et adapter si nécessaire) les fichiers `kb8to7.c` et `kb7to8.c` qui correspondent à une utilisation de `decmulti.kbc` . Une compilation C de ces fichiers génèrera les programme exécutables des traducteurs 7-bits <–> 8-bits.

– `-48- Lecture du fichier de configuration de (pm)french`
Un fichier de configuration `(pm)french.cfg` a été détecté sur l'installation. Il est lu et les ordres exécutables sont appliqués. Au cas où les options choisies par l'installateur ne vous conviennent pas, vous pouvez toujours les changer avec l'ordre `\usersfrenchoptions` (voir § 3.3 page 27).

– `-48- fermeture prématurée de guillemets`
Les guillemets sont fermés dans un autre environnement. Cela n'est pas forcément une erreur mais dans ce cas l'environnement *guillemets* ne peut être fermé correctement et le bloc associé reste ouvert. Il faut alors faire attention, par exemple, aux changements de police de caractères dont l'effet risque de se prolonger plus qu'il ne faut. On fermera correctement l'environnement *guillemets* par une commande `\endguillemets` placée au bon endroit pour apparier les guillemets ouvrants.

6 Installation et tests

6.1 Rappels

Il est peut-être bon de rappeler les deux principaux niveaux entrant en jeu dans la francisation de votre installation TEX :

– l'étape INITEX qui est mise en œuvre par l'*installateur* local crée le fichier *format* qui permet ensuite d'appeler LATEX avec un minimum de com-

mandes pré-chargées ; c'est à la création de ce format que doivent être inclus les fichiers de césure correspondant à toutes les langues qui seront utilisées par la suite ; c'est aussi à cette étape que sont définis les numéros internes de ces langues ; le matériel INITEX fourni avec la distribution du style *french* permet à chaque installation d'avoir des numéros internes de langues qui lui sont personnels sans pour autant l'empêcher de transmettre ses documents sous forme source à d'autres installations dans le monde ; cette technique qui fait appel au fichier de configuration `language.dat` (voir § 1.3) est donc particulièrement conseillée (les numéros des langages seront alors enregistrés dans le format) ;

[C'est aussi à l'étape INITEX que devra être défini le clavier que vous utiliserez par la suite. Si votre *moteur* TEX n'a pas de mécanisme de filtres d'entrées-sorties comme par exemple le système `TCP` de `emtex` alors vous pourrez utiliser le configurateur `kbconfig` proposé par le style *french* et utilisant `keyboard.dat`.]

Attention : vous ne pouvez pas précharger le style *french* dans un *format*.

– chaque exécution de LATEX rappelle inévitablement un format particulier ; le style *french* n'interviendra et ne mettra en œuvre tout ce qui a été décrit ici que s'il est chargé en mémoire (voir § 1) ; il ira relire ce même fichier de configuration – s'il existe – pour connaître les numéros internes des langues utilisables et leurs noms ; par conséquent, s'il ne trouve pas de fichier `language.dat` il supposera être déjà en français[48] ; par contre le style *french* réagira violemment si on lui fournit un fichier `language.dat` ne contenant pas le langage *french* ou contenant des définitions de langues dans un ordre différent de celui enregistré dans le format. Vous pouvez avoir des fichiers `language.dat` différents selon vos répertoires de travail.

  Rappelons aussi que le fichier `language.dat` contient le nom des fichiers d'exceptions concernant la césure dans chaque langue. Le style *french* permet (voir § 1.10 page 13 l'ordre `\frhyphex`) de fournir une nouvelle liste des exceptions françaises à chaque exécution. Ainsi vous pouvez faire évoluer votre propre liste dans le temps ou même en avoir des différentes suivant vos répertoires de travail.

6.2 Procédure à suivre

Nous supposons que votre *moteur* TEX[49] n'a pas encore été configuré pour le français et que vous avez récupéré le kit d'installation le plus récent. Vous ne pourrez franciser[50] votre *moteur* qu'à condition d'utiliser soit MlTEX soit des polices de caractères 8-bits, natives ou virtuelles. TEX V3 et les fontes *cm*

48. S'il est utilisé avec MlTEX le style *french* assurera de lui-même le passage au français grâce à la primitive `\fhyph`.

49. Il peut s'agir de TEX, de MlTEX ou de tout autre *moteur* dérivé de TEX.

50. Le terme *franciser* est assez impropre car il pourrait laisser croire que le moteur TEX en question sera destiné à être utilisé uniquement en français ce qui est totalement faux puisque, bien au contraire, cela vous ouvre la porte aux documents réellement multilangues.

ne suffisent pas pour créer un *format* français. Les distributions logicielles de l'association GUTenberg fournissent les éléments nécessaires.

Procédure Unix automatique

Un « *makefile* » par défaut est fourni aux utilisateurs UNIX pour réaliser l'installation automatiquement et créer un *format* LaTeX mais vous pouvez toujours suivre la procédure ci-dessous si vous tenez à réaliser toutes les étapes *à la main*.

Procédure manuelle

Qu'il s'agisse de TeX ou de MlTeX, la démarche reste la même (il est souhaitable que l'installation complète soit réalisée pour obtenir la francisation maximale, mais aucune étape n'est en soi obligatoire!) :

1° Vérifiez le contenu de votre variable d'environnement `TEXINPUT`[51] pour vous assurer des endroits où votre TeX ira chercher ses fichiers sources (`.tex`, `.sty`, etc.) car il faut que cette variable pointe bien en premier sur le répertoire `initex`, puis sur le répertoire `inputs` fourni dans la distribution.

2° Le fichier `keyboard.dat` qui est fourni dans le répertoire `inputs` est destiné à adapter LaTeX à votre clavier. Par défaut il est configuré pour des claviers produisant[52] du code Dec Multinational (extension de l'`iso-latin1`), mais on peut le configurer pour d'autres types de claviers.

Ce fichier sera utilisé à différentes reprises :

- via `kbconfig` il évite (mais n'empêche pas) l'utilisation de l'extension *inputenc*.
- via l'extension *keyboard*, au début du document, il remplace avantageusement l'extension *inputenc*.
- il permet la reconfiguration du clavier « à la volée » au sein du document.
- il servira à générer les traducteurs 7-bits <–> 8-bits qui sont nécessaires pour réaliser l'installation au complet.
- il permet de décider dans le format de la forme des messages émis par l'extension *french* (7 ou 8-bits).

Si vous voulez préciser des touches spéciales de votre clavier par défaut, alors configurez votre propre table de codage `xxx.kbc` [53] en recopiant

51. Le nom de cette variable d'environnement peut varier selon les systèmes.

52. Chacun comprendra qu'il s'agit d'un abus de langage. Nous parlons ici du code hexadécimal obtenu avec une éditeur de textes et du caractère affiché à l'écran lorsque que l'on enfonce une touche du clavier.

53. Ces fichiers dont binaires (ASCII 8-bits) ; s'ils ont transité sur les réseaux il peuvent avoir été corrompus.

celle qui vous est la plus proche de votre système, en l'éditant et en vérifiant que les caractères accentués correspondent bien à ceux de votre clavier (suivez les instructions pour le modifier qui sont indiquées dans `keyboard.dat`).

La configuration par défaut convient pour la plupart des claviers français proches d'ISO-latin-1. Des versions PC (code-page 850), Mac et Next sont fournies sous les noms xxx`.kbc`.

[Si votre version de TEX utilise un système de filtre d'entrées-sorties (paramètre `/ciso1`*xxx*`.tcp` fourni à `emtex` par exemple lors de l'INITEX) il est déconseillé d'utiliser le configurateur `kbconfig` à la génération du *format* (consulter le fichier `hyphen.cfg` pour d'autres commentaires)].

3° Le fichier `language.dat` du répertoire `inputs` est à configurer[54], si nécessaire (car il est déjà prêt à l'emploi pour le français et l'anglais), avec les langues et fichiers de césure désirés (`frhyph.tex` est le fichier pour la césure française et est présent dans le répertoire INITEX. Le fichier `frhyphex.tex` chargera le fichier d'exceptions françaises 7-bits ou 8-bits adapté à votre moteur TEX). Dans le cas où vous utiliseriez un PC (ou un Mac) sans filtre d'entrées-sorties, vous pouvez modifier `frhyphex.tex` (voir les premiers commentaires) pour faire appel au fichier adapté.

Le fichier `language.dat` fait appel, par défaut, aux motifs de césure américains (`ushyph.tex`). Au cas où vous n'auriez pas ce fichier sachez que votre système possède forcément le fichier de motifs fourni avec toute distribution TEX (`hyphen.tex`) ; vous pouvez l'utiliser en remplacement.

4° Il est possible de créer, pour le site, un fichier de configuration de l'extension *french* qui contienne, par exemple, les options suivantes (conseillées) par défaut :

```
\abbreviations
\disallowuchyph
\overfullhboxmark
\tthyphenation
\tabbingaccents
\automaticlettrines
```

Le fichier de configuration, `french.cfg`, est à placer au même endroit que le fichier `language.dat`.

5° Pour le format `latex` un fichier `hyphen.cfg` est fourni dans le répertoire INITEX ; c'est celui-là qu'il faut (éventuellement modifier mais surtout) utiliser.

Ce fichier contient a peu de choses près les éléments suivants :

```
%
% Notice that OT1 is the default encoding (CM fonts encoding)
```

54. Le format du fichier `language.dat` a légèrement changé avec les versions 3,06 et 3,19.

```
% The following is to force T1 by default (DC/EC fonts encoding):
%\def\encodingdefault{T1}\fontencoding{T1}\selectfont% with 2e
%
\input kbconfig % do the keyboard configuration based on keyboard.dat
%               % (keyboard.dat can be adapted to your own keyboard)
%
\input hyconfig % do the hyphenation and exceptions loading
%-----------------------------
```

Indiquez le codage à utiliser, par défaut, pour les fontes (`OT1` est le codage par défaut pour les fontes *cm*, `T1` est le codage à la norme de Cork pour les fontes *ec*, par exemple).

La ligne `\input kbconfig` fait appel au configurateur de clavier (les caractères en entrée sont précisés dans le fichier `keyboard.dat`).

La ligne `\input hyconfig` fait appel au configurateur pour la césure des langues (les noms de langues et les noms de fichiers de césures sont précisés dans le fichier `language.dat`).

6° Exécutez `initex` et créez le format désiré (c.-à-d. `plain.fmt` pour TEX ou `latex.fmt`[55] pour LATEX) ; stockez-le dans le répertoire des formats (voir l'environnement `TEXFMTS`[51]). Un sous-répertoire `tests` est à votre disposition pour valider plus avant votre installation (consulter le fichier `README.tests`).

On notera que la variable `\patterns@loaded` contient la liste des noms de langues utilisables avec le format généré.

7° Pour générer les convertisseurs $7-bits \Longleftrightarrow 8-bits$, consultez le fichier `kb2lex.tex` du répertoire principal. Vous aurez besoin de ces convertisseurs dans la suite des opérations.

8° Si vous avez personnalisé le fichier `keyboard.dat` ou si vous craignez une « corruption » des fichiers 8-bits, alors regénérez le fichier 8-bits `frabbrev.tex` à partir du fichier `f7abbrev.tex`. Vous pouvez utiliser le convertisseur généré précédemment ; voici la ligne de commande à la mode UNIX :

```
kb7to8 < f7abbrev.tex > frabbrev.tex
```

9° Si vous avez déjà les fichiers dont le nom figure dans le répertoire `inputs` alors il vous faut les recopier sous un nom reconnaissable (`.OLD` par exemple) en fonction de vos habitudes et/ou de votre système.

10° Copiez tous les fichiers du répertoire `inputs` vers un répertoire accessible au travers de l'environnement `TEXINPUT` de sorte que ceux-ci soient les premiers fichiers de ce nom à être trouvés par votre *moteur* TEX.

11° Les jeux de test du répertoire `tst` utilisent le fichier `french.tst` qui, pour des raisons de portabilité est fourni en ASCII 7-bits. Il est souhaitable de le transformer en 8-bits conformément à votre clavier-écran c.-à-d. de transformer toutes les séquences « anti-slash+accent+lettre »

55. Surtout ne changez pas la valeur de la variable interne `\fmtname` !

par le caractère accentué 8-bits approprié. Vous pouvez procéder comme suit à l'aide des convertisseurs générés précédemment :

- renommer `french.tst` en `f7ench.tst`.
- appliquer `kb7to8` ainsi (exemple à la mode UNIX) :

```
kb7to8 < f7ench.tst > french.tst
```

12° Compilez le fichier `frenchlb.tex` autant de fois que nécessaire et notamment une fois après avoir exécuté `makeindex` – si toutefois vous l'avez sur votre système – par la commande suivante :

```
makeindex  -s  fridx1.ist  frenchlb
```

puis :

- imprimez au moins les 55 premières pages de `frenchlb.dvi` puis de `frenchrf.dvi` qui est le document de référence ;
- comparez ces deux documents imprimés ; ils doivent être, à peu de choses près, identiques (certains changements mineurs peuvent se produire s'il ne s'agit pas de la même version de LaTeX).

13° Merci d'envoyer le message d'installation conforme (fichier `frmsgOK`) à l'auteur pour bénéficier d'une aide éventuelle. Aucune assistance ne sera fournie si l'auteur n'a pas recu, dès l'installation, le message d'enregistrement ad hoc. Ce formulaire est à envoyer à chaque installation d'une nouvelle version. En cas de problème de fonctionnement ultérieur sérieux vous pouvez toujours envoyer un rapport d'anomalie (voir le fichiers `frmsgPB`), mais vérifiez auparavant qu'il n'existe pas sur les serveurs un fichier de patch (`frpatch.sty`).

14° Après quelques mois d'utilisation vous aurez peut-être des modifications ou suggestions à proposer à l'auteur, il vous est alors demandé de le faire en premier lieu sur la messagerie GUTenberg `GUT@ENS.FR` pour connaître l'avis de la communauté des utilisateurs[56].

15° Installez les mises à jour majeures qui seront déposées sur les serveurs. Celui de référence est le serveur d'archives de l'association GUTenberg (répertoire `pub/GUTenberg/french` sur le serveur *anonyme* `ftp.univ-rennes1.fr`).

7 Points finals

Quelques remarques en guise de conclusion :

- vous avez trouvé des défauts au style *french* ? proposez alors les corrections/améliorations ou tout au moins signalez-les (cf. paragraphes pré-

56. L'utilisation de cette liste de messagerie passe d'abord par une inscription sur la liste ; ce qui se fait simplement en envoyant un message à `listserv@ens.fr` contenant la ligne: `SUBSCRIBE GUT` Prénom Nom.

cédents). En aucun cas ni l'auteur, ni l'association GUTenberg ne sont responsables de l'usage que vous ferez de ce style ;

- certes, ce document, comme le style *french*, contient des erreurs ; elles sont involontaires ; l'auteur fera ce qu'il peut pour les corriger, s'il en trouve les moyens ;
- comme le *copyright* (en tête du fichier `french.doc`) l'impose, cette distribution a dû vous être fournie gracieusement ; vous n'êtes donc pas en droit de *réclamer* quoi que ce soit ; par contre vous devez signaler (à l'adresse indiquée au début du fichier `french.doc`) toute anomalie pouvant survenir dans la distribution de l'ensemble des fichiers (la liste des fichiers est dans les fichiers `README`) ;
- ce travail a reçu le soutien de l'association GUTenberg. Toute aide matérielle, technique, financière ou simplement amicale reste toutefois la bienvenue.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé activement au β-test du style *french* (V3.0) et tout particulièrement Ronan KERYELL et Daniel FLIPO.

En espérant avoir été utile à tous,

Bernard GAULLE

BERGERAC le 1/11/91

À ma femme,
à l'association GUTenberg,
à tous mes collègues francophones et
à l'université de LAVAL au QUÉBEC.

Références

[1] J. André & J. Grimault, *Emploi des capitales (première partie)*, *in* Les Cahiers GUTenberg N° 6, 1990.

[2] J. Désarménien, *La division par ordinateur des mots français : application à TEX*, *in* TSI vol. 5 N° 4, 1986.

[3] D. Flipo, B. Gaulle et K. Vancauwenberghe, *Motifs de césure français*, *in* Les Cahiers GUTenberg N° 18, 1994.

[4] M.-J. Ferguson, *Fontes latines européennes et TEX 3.0*, *in* Les Cahiers GUTenberg N° 7, 1990.

[5] B. Gaulle, *French style torture test*, document de travail (distribution logicielle du style *french*) applicable à LaTeX, 1997.

[6] M. Goossens, F. Mittelbach et A. Samarin, *The LaTeX companion*, Addison-Wesley, 1993.

[7] L. Lamport, *LaTeX, A document preparation system*, Addison-Wesley, 1994.

[8] L. Lamport, *An Index Processor For LaTeX*, 1987.

[9] *Code typographique*, Syndicat national des cadres et maîtrise du livre, de la presse et des industries graphiques, 13e édition, 1954.

[10] *Guide du typographe romand*, Association suisse des compositeurs à la machine, 4e édition, 1982

[11] *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale*, 3e édition, 1990.

Index

– Symboles –

-- 3
--- 3
<< 3, 9
>> 3, 9
” 3
„ 3
´ 3
` 3
’ 3, 19
... . 3
. 3
: 3
; 3
< 19
> 19
? 3
[..... 23
] 23
‘ 3, 19
% 3
\par 10
\, ... 12, 26
\- 12, 26
\! 8, 26
après une lettrine 10
" 3, 19
! 3
“ 3
© 1, 27, 41
~ 4

– A –

\abbreviations 25, 29
abréviations 29
abreviations
"..." 25
abréviations
\abbreviations[fichier] . 26
GUTenberg 25
usuelles 4
accents
dans tabbing 23
\notabbingaccents 23
remplaçant ‘ et ’ 23
\tabbingaccents 23
activation de *french* 2, 19
\allowfulluchyph 13
\allowhyphens 21, 26
\allowuchyph 13
\AllTeX 15
\ancientguillemets 22
\annexe 6, 25
\annexes 6, 25
antislash-accent-lettre 23
archives GUTenberg 40
article 2, 6
\at 8, 25
\automaticlettrine 10

– B –

babel 2
activation de *french* 2, 19
\backslash 8
bas de page
(figures en...) 14
d’une lettre 12
note de... 14
\begin 5
\begin{abstract} 6
\begin{document} .. 2, 11, 13, 16, 19, 20, 27, 28
\begin{english} 6
\begin{figurette} 14
\begin{keywords} 6
\begin{motsclef} 6
\begin{nonfrench} 19, 29
\begin{order} 13
\begin{resume} 6
\begin{versatim} 14
\beginlanguage 27
book 2

– C –

\captionseparator 22
caractère insécable (~) 4
caractères accentués 23

en mode mathématique 9
caractères actifs 19
\catcode 23
cesure
stoppée 21
césure 5, 12, 21, 27
\allowfulluchyph 13
\allowuchyph 13
\disallowuchyph 13
\notthyphenation 13
\tthyphenation 13
\chap 8
\char 23
citation 9
dans une citation 9
\closing 25
CMR 36
codage
OT1 8
T1 ..... 8, 33
changement de 32
clavier 17
de fontes par défaut 39
utilisé 32
commandes
kb7to8 39
kb8to7 39
fragilité 18
noms simplifiés 16
périmées 16
communauté des utilisateurs ... 40
compatibilité 19
configuration 5
convertisseurs
kb7to8 39
kb8to7 39
copyright 1, 27, 41
courrier 11, 25
courrier à l'auteur 40
crochets 23

– D –

dépannage 20
\degres 7
\deuxpoints 19
\disallowuchyph 13
\dittomark 19
\documentclass 2
\dots 22
double ponctuation 3, 24

– E –

\EBCDICbrackets 23
éditeur de texte 5
\email 11
encodage
voir codage 8
\end 5
\end{abstract} 6
\end{english} 6
\end{figurette} 14
\end{keywords} 6
\end{motsclef} 6
\end{nonfrench} 19, 29
\end{order} 13
\end{resume} 6
\end{versatim} 14
\endenglish 6
\endguillemets 9
\endkeywords 25
\endmotsclef 25
\endnonfrench 19, 29
\endorder 13
\endresume 25
\endversatim 14
\english 5, 19
\englishdoublequotes 23
\englishquote 23
énumération simple 4
environnement
tabbing 23
figurette 14, 24
guillemets 9, 35
order 13, 24
variable d' 37
versatim 24
espace
fine (\,) 26
fine négative (\!) 8, 26
espacement
correction d' (\!) 8
espaces

\nowrongtypedspaces 24
\typedspaces 23
\untypedspaces 23
\wrongtypedspaces 24
\everyparguillemets 24
extension
babel 2
decalign 18
endnotes 18
float 14
footnpag 18
french 2
graphicx 18
inputenc 17, 37
keyboard 17, 37
mlp 2
pmfrench 29
relsize 7, 18

– F –

f7abbrev.tex 39
\fclosing 12
\fhyph 36
fichier
(pm)french.cfg 35
.kbc 9, 17, 33
<*langage*>.sty 26
d'exceptions 4, 5, 12, 21, 29, 36
de césure 5, 36
de configuration 5, 36, 38
decmulti.kbc 35
des abréviations 25
f7abbrev.tex 39
f7ench.tst 40
fenglish.sty 27
frabbrev.tex 25, 39
french.all 34
french.cfg 38
french.chk 35
french.chk 20
french.dmy 20
french.doc 3, 20, 41
french.tst 40
frenchlb.dvi 40
frenchlb.tex 40
frenchrf.dvi 40
frhyph.tex 38
frhyphex.tex 38
fridx1.ist 7, 40
frmsgOK 40
frmsgPB 40
frpatch.sty 30, 34, 40
gglo.ist 7
.glo 7
.gls 7
kb2lex 35
kb2lex.tex 39
kb7to8.c 35
kb8to7.c 35
keyboard.dat 17, 36
keyboard.dat 38, 39
keyboard.sty 17
language.dat ... 5, 13, 19, 21, 27, 29, 31, 32, 34, 36
README 41
README.tests 39
xxx.kbc 37
fichiers
voir aussi fichier
figures et tableaux 4, 14, 22
figurette 14
\flettrine 10, 29
fontencoding 8
OT1 8
T1 ..... 8, 33
fontes
cm 17, 32, 36, 39
ec 33, 39
\footnote 9, 22
\footnotetext 30
format 5, 12, 20
latex 5, 38
répertoire des 39
\formfoot 12, 25
\formhead 12, 25
frabbrev.tex 39
fragilité des commandes 18
\french 5
french.tst 40
\frenchalias 16, 29
\frenchguillemets 22
\frenchhyphenation 21

\frenchlayout 24
\frenchmacros 25
\frenchtranslation 25
\frenchtypography 21
\frhyphex 13
avec babel 13
\fsc 8
\fup 8

– G –

\glossaire 6, 25
\glossaires 6, 25
Groupe francophone 40
guillemets 3, 21, 23
<< 9
>> 9
avec AmSLaTeX 31
dans une lettrine 10
\endguillemets 9
\everyparguillemets 24
\guillemets 9
\leftguillemets 10
\noeveryparguillemets ... 25
\rightguillemets 10
\guillemets 9
\guillemetsinallfonts 22
\guillemetsinroman 22
GUTenberg 13, 40, 41
abréviation de 25
archives 40
distributions 37
messagerie 40
responsabilité 41

– H –

haut de page
(figures en...) 14
d'une lettre 12
hyphen.cfg 38
\hyphenation 21

– I –

\idotless 23
\ieme 7, 25
\iemes 7
\ier 7, 25
\iere 7
\ieres 7
\iers 7
index 7
makeindex 7
see 7
\seealso 7
\inferieura 19
INITEX 5, 35
\input 27
\input french.chk 20
\input french.dmy 20
\input hyconfig.tex 39
\input kbconfig.tex 39
installation 35
italique 3
\iwithdot 23

– K –

kb2lex.tex 39
kbconfig 38
kbconfig 9, 12
\kbencoding 17
keyboard.dat 17, 36
keyboard.dat 39
keyboard.sty 17
\keywords 25

– L –

\labelsinmargin 15, 25
\<*langage*> 26
langages 26
\<*langage*>TeXmods 26
language.dat 13, 19, 27, 31, 34, 36
\languagename 27
langues 5, 26
\english 5
\french 5
dans le format 39
latex.fmt 39
\lccode 23
\ldots 22
\leftguillemets 10
\lefthyphenmin 21
\letpunctuationactive ... 23, 31
letter 2, 11, 25
lettre 11, 25

lettres accentuées 23
    en mode mathématique 9
lettrine
    encadrée (\flettrine) 10
    lignes en retrait
        (\lettrinehang) 10
    nom de police utilisé
        (\lettrinefontname) . 11
    police utilisée
        (\lettrinefont) 10
    taille de la 10
\lettrine 29
\lettrine 10
\lettrinefont 10
\lettrinehang 10
libellés 28
liste ordonnée 13
\listoffigures 22
\listoftables 22
\location 11
locutions latines 3
\lq 19
\lqq 19
\lsc 8

– M –

majuscules 4
makefile 37
makeidx (extension) 7
MAKEINDEX (programme) 7, 40
\makeindex 7
message à l'auteur 40
messagerie GUTenberg 40
messages
    à la console 12
mises à jour 40
MlTEX..... 36
mode mathématique 5, 8
\moretolerance 26
motifs de césure 12
\motsclef 25

– N –

\noautomaticlettrine 10
\noenglishdoublequotes 23
\noenglishquote 23
\noeveryparguillemets 25
\nofrenchguillemets 22, 31
\nofrenchhyphenation 21
\nofrenchtypography 24
\nohyphenation 21
\nolabelsinmargin 25
nom des langues 5
\nonfrench 19, 29
\nooverfullhboxmark 25
\noresetatpart 24
\normalbrackets 23
\normalsize 7
\notabbingaccents 23
note 22
    avec \footnote 22
    avec \thanks 22
\noTeXdots 22
\notthyphenation 13
\NouveauLangage 27
\nowrongtypedspaces 24
\Numero 8, 25
"Numero" 25
\numero 8
\Numeros 8
\numeros 8
numéros des langues 5, 27

– O –

\object 11, 25
occupation mémoire 20
order 13
\originalinput 19
\originaloutput 19
OT1 (codage) 8, 32
\ourref 11, 25
Overfull hbox 12
\overfullhboxmark 15, 25

– P –

\part 24
patch(s) 40
patterns 12
\patterns@loaded 39
plain.fmt 39
pmfrench 29
\pointexclamation 19

\pointinterrogation 19
points
  \dots 22
  \idotless 23
  \iwithdot 23
  \ldots 22
  \noTeXdots 22
  3 points 5
  \pointexclamation 19
  \pointinterrogation 19
  \pointvirgule 19
deux-points (:) 21
\pointvirgule 19
polices
  CMR 36
  PostScript 11
  voir aussi fontes
ponctuation 5, 21, 23
postscriptum 11, 25
"premier" 25
première utilisation 5
\primo 8
\printglossary 7
\printindex 7, 25
\protect 18
\PS 11, 25

– Q –

\quando 8
\quarto 8

– R –

README 41
  .tests 39
\refmark 14
report 2
\resume 25
\rightguillemets 10
\righthyphenmin 21
romain 3, 4, 22
\rq 19
\rqq 19

– S –

saisie 3
\secundo 8
see 7
\see 25
\seealso 7, 25
serveur de référence 40
serveurs 40
\showhyphens 21
sigles 4
\sommaire 6
\sommaire[n] 6, 25
soutien
  un peu de soutien merci 41
.sty 37
style
  autres styles 18
  keyboard 17
  personnel ou maison 27
  .sty 37
  voir aussi extensions
\superieura 19

– T –

T1 (codage) 8, 32, 33
tabbing (environnement) 23
\tabbingaccents 23
table de césure 27
tableaux 14
  notes 22
  titres 4, 22
\tableofcontents 6
taille de police 7, 18
\tertio 8
tests 35
.tex 37
TEXFMTS 39
TEXINPUT 37
texte courant 7
\thanks 22
\tilde 8
tiret 3, 4
titres usuels 28
\todayguillemets 22
\tthyphenation 13
\typedspaces 23

– U –

\uchyph 21
unités 3

\unnumberedcaptions 22
\untypedspaces 23
\usepackage ..2, 16, 17, 26, 27, 29
\usersfrenchoptions 35
\usersfrenchoptions 27
    avec babel 27
\usualmessages 12, 32
utilisation
    étendue 20
    multilingue 26
    normale 2
    réduite 29

– **V** –

variables d'environnement 37
\vers 15
\versatim 14
\vert 8

– **W** –

\wideletter 11
\wrongtypedspaces 24, 31

– **Y** –

\yourref 11, 25

Table des matières

1 Utilisation normale **2**
- 1.1 Saisie . . . 3
- 1.2 Programmation de votre éditeur de texte . . . 5
- 1.3 Configuration avant utilisation . . . 5
- 1.4 Quelques commandes du mode texte . . . 5
- 1.5 Les commandes du mode mathématique . . . 8
- 1.6 Les guillemets français . . . 9
- 1.7 Les lettrines . . . 10
- 1.8 Francisation de la classe *letter* . . . 11
- 1.9 Les messages à la console . . . 12
- 1.10 À propos de césure . . . 12
- 1.11 Environnements de liste . . . 13
- 1.12 Placement des figures . . . 14
- 1.13 Petits outils supplémentaires . . . 14
- 1.14 Personnalisation . . . 15
- 1.15 Transmettre un document à l'étranger . . . 16
- 1.16 Commandes périmées . . . 16
- 1.17 Simplification des noms de commande . . . 16
- 1.18 L'extension *keyboard* . . . 16
- 1.19 Autres styles . . . 18
- 1.20 Fragilité des commandes . . . 18
- 1.21 Compatibilité . . . 19

2 Pour dépanner... **20**

3 Utilisation étendue **20**
- 3.1 Les 5 parties du style *french* . . . 20
  - 3.1.1 `\frenchhyphenation` . . . 21
  - 3.1.2 `\frenchtypography` . . . 21
  - 3.1.3 `\frenchlayout` . . . 24
  - 3.1.4 `\frenchtranslation` . . . 25
  - 3.1.5 `\frenchmacros` . . . 25
- 3.2 Utilisation multilingue . . . 26
- 3.3 Création de style personnel ou maison . . . 27

4 Utilisation réduite (« Poor Man French Style ») **29**

5 Messages **29**

6 Installation et tests **35**
- 6.1 Rappels . . . 35
- 6.2 Procédure à suivre . . . 36

7 Points finals **40**

Index **43**